

Le Bulletin de la ferme

VOL. 2

QUÉBEC, MARS 1915

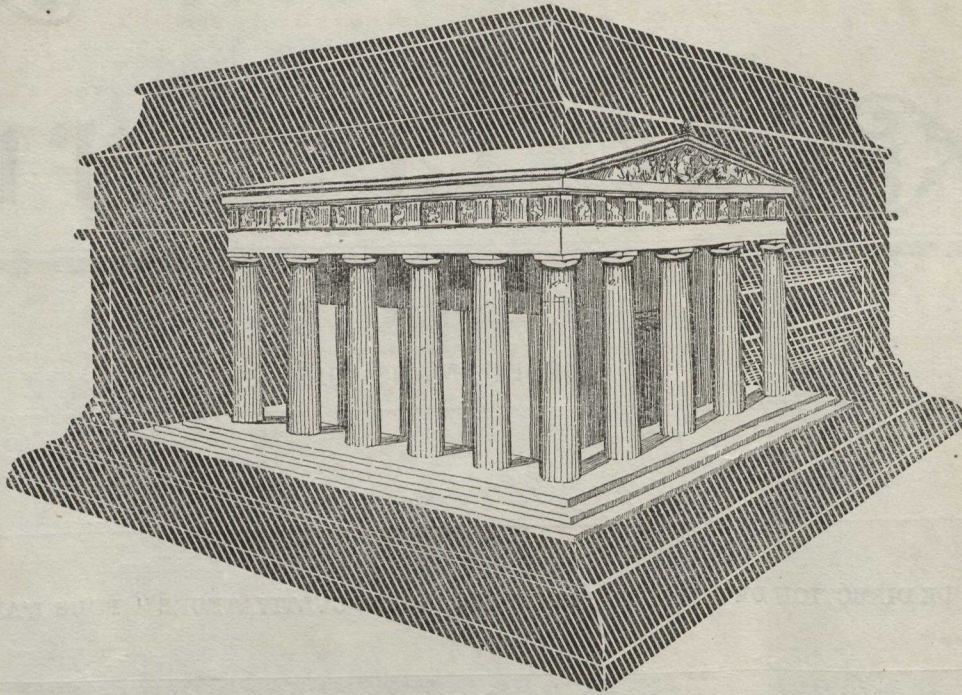
No 7

BUREAU DE DIRECTION DE L'ASSOCIATION " LES JEUNES CULTIVATEURS " POUR L'ANNÉE 1915



Wilfrid Paquette, M.-A. Robillard, Alf. Lemay, Emiliani Toupin, J.-A. Simard, Antonio Desmarteau
Lucien Therrien, Arthur Lavallée.
J.-A.-N. Héroux. R.-P. Jean de la Croix. Directeur de l'Institut, Aumonier général de l'Ass.
Alexis Beauregard, Jos. Beauchemin.

ORGANE DE L'ASSOCIATION " LES JEUNES CULTIVATEURS "



Votre Temple de la Musique

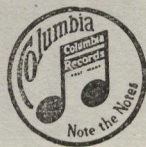
L'incomparable beauté des temples de la Grèce en a fourni l'inspiration aux architectes pendant 2000 ans. Mais la Musique des Grecs a disparu—elle est demeurée dans l'oubli. Aucun génie ne peut la "restaurer" comme nous le faisons des colonnes en ruines de l'Acropole.

Nous avons saisi l'esprit de leur art, cependant, dans le modèle du temple moderne de la musique—le Grafonola.

Le Favorite, par exemple, est fait d'après les mêmes principes de proportion et de contour, et comme spécimen d'ébénisterie il rend à la musique moderne le même hommage que rendait à la musique ancienne l'architecture des temples grecs.

La musique du Grafonola est digne de cet hommage.

Vous pouvez installer un de ces Temple de la Musique moderne chez vous, avec son inépuisable répertoire, pour un prix aussi minime que \$32.50.



Vous le payez par versements mensuels faciles, que vous achetez le Grand à \$650 ou un instrument à un prix minime.

301

EUG. JULIEN & CIE LTÉE

1230 Rue St-Valier. - Québec, Qué.

Écrivez pour notre livre sur les disques Columbia.

SPECIAL, PRÉPARATION POUR L'ADMISSION A L'ÉCOLE TECHNIQUE

Professeur J. THOMAS DE L'ÉCOLE TECHNIQUE

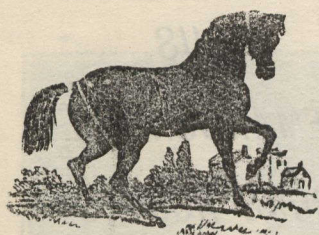
Préparation pour examen d'admission à l'étude des différentes professions.

138¹/₂, RUE RICHELIEU, - - - - - QUEBEC.

Téléphone 4072.

HEURES DE BUREAU DE 10 HEURES A 12 HEURES A. M.

+ A TOUS LES CULTIVATEURS +



Nous recommandons
la Nourriture engraisante
de la
CROIX ROUGE



Pour vos Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons et Volailles. Tonique purgatif et purificateur du sang.

SIGNEZ ET RETOURNEZ LE PRÉSENT COUPON:--: --: --: --: --:

PRIX REMPORTÉS AUX GRANDES EXPOSITIONS --: --:

HYPPO - CURA

Préparation perfectionnée de la CROIX ROUGE

Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorge et les glandes, arrête et guérit le souffle.



PRÉPARÉES PAR

LA CIE PHARMACEUTIQUE DE LA CROIX ROUGE

92 à 98 Rue des Prairies, - QUEBEC.

Nom.....
Adresse.....
Comté.....

Veillez me fournir les indications nécessaires au sujet de votre Hypo-Cura.



Semez des Graines de Choix

Le meilleur placement que vous faites en achetant, c'est d'être sûr d'avoir des graines de toute première qualité.

LES GRAINES DE CHOIX DERY

sont semées par au-delà de 50,000 Canadiens satisfaits.

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE, IL VOUS SERA ENVOYÉ GRATIS

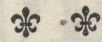
HECTOR L. DERY, — 21-23 — Notre-Dame Est, Montréal, Que.

Profitez de notre réduction de fin de saison Sur nos Sleighs

Voyez de suite notre agent à ce sujet ou écrivez-nous directement



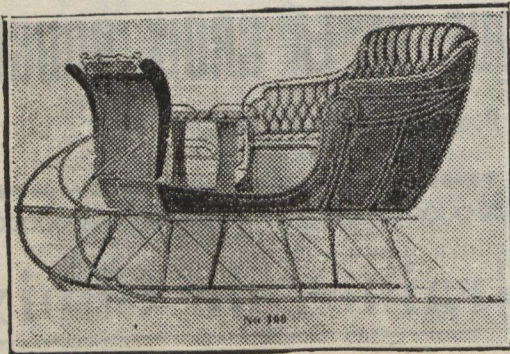
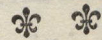
DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE
SPECIAL
POUR SLEIGHS



NOUS
DEMANDONS DE
BONS AGENTS
PARTOUT



Achetez toujours des Sleighs fabriqués spécialement pour
les chemins de votre district.



NOS PRIX
SONT
DES PLUS
SATISFAISANTS
ET LA
QUALITE
DE
NOS SLEIGHS
EST
GARANTIE



Eug. Julien & Cie Limitée

1230, Rue Saint-Valier, - Québec.

Le Bulletin

de la ferme

VOL. 2

QUÉBEC, MARS 1915

No. 7

Page d'actualités



Feu L'hon. Sir François Langelier

— La Province de Québec a fait une grande perte en la personne de son Lieutenant-Gouverneur, l'Hon. Sir François Langelier, cette grande figure qui a joué un si noble rôle dans l'histoire de notre province disparaît après une assez longue maladie supportée avec courage.

Par sa haute situation, Sir François Langelier avait su se mettre en dehors et au-dessus des partis. Sa mort est une perte pour tous. A sa famille éplorée, nous adressons nos vœux bien sincères de condoléances.

— L'honorable P.-E. Leblanc a été nommé Lieutenant-Gouverneur de la Province aux lieu et place de l'illustre défunt. Qu'il veuille bien nous permettre de lui adresser nos vœux bien loyaux de joyeux avènement.



L'honorable P.-E. Leblanc

— Les Teutons prétendent avoir de nouveau, grâce à leur récente et vigoureuse offensive, surpris les forces moscovites envahissantes, dans la région des lacs Mazuriens, prenant à l'ennemi 26,000 prisonniers et un abondant butin... Le Kaiser assistait au spectacle, et Berlin exulte. Mais il n'est pas mauvais d'attendre des précisions.

— L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, H. L. Wilson, déclare que la situation devient sans issue, au Mexique, à moins d'un changement de régime ou d'une sérieuse évolution de celui qui prédomine actuellement.

— Les aviateurs deviennent très actifs : un bataillon aérien anglais de 34 unités attaque les positions allemandes en Belgique, y causant de sérieux dégâts ; les taubes allemands lancent 100 bombes dans la place de Verdun, et 5 aviateurs français lancent des bombes sur un aérodrome teuton, près de Mulhouse.

— L'honorable Sénateur David donne avis qu'il soumettra aux délibérations du Sénat du Canada l'affaire de la persécution scolaire montée contre les Canadiens français de l'Ontario.

— A la Chambre d'Ottawa, le premier ministre Sir R. Borden, donne avis d'une

résolution affectant un crédit de cent millions de piastres pour les dépenses de la guerre.

— Il est démontré que les Zeppelins ont coûté à l'Allemagne au moins 32 millions de piastres, et jusqu'à présent ils n'ont réussi qu'à tuer une soixantaine de non combattants.

— Les inondations désolent plusieurs provinces de l'Italie, et un mur qui longe la Voie Alpienne s'est effondré, interrompant le service électrique entre Rome et les monts albains. Le Tibre déborde, et dans les Alpes, les avalanches ont détruit les réseaux télégraphiques et téléphoniques.

— La presse de Berlin prétend que les Etats-Unis feraient preuve d'inimitié pour l'Allemagne s'ils maintiennent leur attitude annoncée à son égard, sans insister auprès de l'Angleterre pour qu'elle évite d'abuser du pavillon des neutres.

ETAT DU MARCHÉ

COMMERCE

La hausse des prix dans diverses lignes de commerce se continue par suite de la guerre. Elle affecte surtout les grains et farines, les provisions, les produits de la ferme, les verres à vitre, les métaux.

Et il en sera ainsi jusqu'à ce que soit en vigueur la loi que l'on prépare à Ottawa et qui sera votée à la prochaine session spéciale du parlement fédéral, à l'effet de contrôler ou de fixer le prix maximum, pendant la guerre, des produits alimentaires indispensables.

Produits de la ferme.—Le beurre frais de laiterie se vend 23 et 25 centins; les crèmes de choix, 29 et 30 centins.

On paie les œufs 27 et 28 centins.

Les fèves blanches triées sont cotées à \$2.75.

Le foin pressé No 4 se vend \$19.50.

Les patates nouvelles, \$1.50.

Grains et farines.—L'avoine, 34 livres 65 et 70 centins; les pois \$2.50; la farine patente d'hiver, \$6.50 et \$6.75; patente Ma., \$7.00; Straight Roller, \$6.50; Extra, \$6.00; Superfine, \$5.50; farines de boulange, \$6.50; Patente Hung, \$3.35; Fortes à levain, \$3.10; Patente d'Ontario, \$3.10; Straight Roller, \$3.00; Extra, \$2.70; Superfine, \$2.60; Fine, \$2.50; la moulée d'avoine \$2.50 et \$2.75.

Provisions.—Bœuf salé, \$25.00 à \$26.50; saindoux canadien, \$2.75; saindoux composé, \$2.25 à \$2.35; les petits jambons se vendent 20 sous, les gros 17, les pics-Nics 15, les épaules roulées 16, le bacon se vend 17.

Divers.—Les fruits qui ont augmenté de prix sont les citrons de Palerme ou Messine, qui se vendent \$7.00.

Les verres à vitre, de 50 pieds, se vendent \$1.75. Tous les verres à vitre ont augmenté de 10 à 50 centins.

L'étain en lingots a augmenté de 45 et 50 centins à 60 et 65 centins; en barres, de 41 et 52 centins à 65 et 70 centins. Le zinc en ouille No 8 se vend \$7.75 à \$8.25.

Ces prix nous sont fournis par la Maison

J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.....	0 00	0 75
Orge ord. par 48 bs.....	0 80	0 90
Orge à Drèche.....	0 00	0 95
Blé-d'Inde.....	0 00	0 95
Sarrasin.....	1 10	1 10
Pois.....	0 00	3 00
Fèves.....	3 00	3 20

Farines :—

Patente d'hiver.....	7 25	7 40
Patente Man.....	8 40	8 40
Straight Roller.....	7 25	7 25
Extra, par baril.....	6 25	6 40
Superfine, par baril.....	0 00	6 00
Farine boulange ass. baril....	8 00	8 00
Patent Hung, 98 livres.....	4 10	4 10
Farine forte à levains.....	3 85	3 85
Patent d'Ontario.....	3 75	3 75
Straight Roller.....	3 70	3 70
Extra.....	3 50	3 50
Superfine.....	3 00	3 00
Fine.....	2 50	2 50
Son, par 100 livres.....	1 40	1 40
Gru Blanc.....	1 90	2 00
Moulée d'avoine.....	1 90	2 10
Avoine roulée.....	3 50	3 50
Barley.....	3 25	3 25
Farine de blé-d'Inde.....	2 00	2 00

PROVISIONS

Bœuf salé, mesure, 200 barils.	26 50	26 50
Lard short cut, baril.....	27 00	27 50
Lard clear back.....	29 50	30 00
Clear fat.....	27 00	27 00
Saindoux can., lb.....	0 00	2 60
Saindoux com. sceau.....	2 05	2 10
Porc abattu par 100 lbs.....	10 50	11 00
Cottelene, seau 20 lbs.....	0 12	0 00
" tin. 10 lbs.....	0 12½	0 00
" tin. 5 lbs.....	0 12½	0 00
" tin. 3 lbs.....	0 12½	0 00
Saindoux chaudières 3 lbs....	0 13	0 15¼
" " 5 lbs....	0 12½	0 15½
" " 10 lbs....	0 10¾	0 15¾
Petits jambons.....	0 20	0 20
Gros jambons.....	0 00	0 17
Pic-Nics.....	0 14	0 15
Épaules roulées.....	0 15	0 15½
Bacon.....	0 00	0 17

PRODUITS DE LA FERME

Beurre :—

Frais de laiterie.....	0 27	0 28
Crémeries choix, lb.....	0 32	0 32
Second choix, lb.....	0 30	0 30

Fromage :—

Coloré, vieux.....	0 00	0 18
Nouveau, coloré.....	0 00	0 17

Oeufs :—

Oeufs frais.....	0 00	0 34
" ordinaire.....	0 30	0 30

Sucre d'érable :—

Sucre d'érable, livre.....	0 08½	0 10
Sirop d'érable, gallon.....	1 00	1 20

Pommes de terre :—

Par lot de char, sac.....	0 45	0 50
Par jobs, sac.....	0 00	0 00

Fèves :—

Blanches triées, 60 livres....	0 00	3 25
Yellow Eye.....	3 50	3 50
Prov. de Québec.....	0 00	3 75

Fourrages :—

Foin pressé No 1, tonne....	20 00	20 00
Paille pressée, tonne.....	8 00	8 00

FRUITS

Citrons Palerme ou Messine		
nouv., 300 large.....	0 00	7 00
Céleri, la doz., Californie....	0 00	0 75
Choux conserves, la doz.....	0 00	0 60
Choux de Siam, doz.....	0 30	0 30
Oranges de Valence.....	0 00	0 00
" 420.....	6 00	6 00
" 714.....	5 00	5 00
" Jamaïque le quart... ..	0 00	0 00
" Californie, 126.....	3 00	3 75
" " No 2... ..	0 00	0 00
Pommes Spy, No 1.....	0 00	3 75
" " No 2.....	0 00	3 00
" Russett, No 1.....	0 00	3 50
" " No 2.....	0 00	2 75
" Duchesse.....	0 00	3 25
Oignons rouges, 75 lbs.....	0 00	0 00
Dattes Sts, 70 lbs.....	0 00	7 00
Bananes, au Régime.....	2 00	2 25
Tomates, bte la crête.....	1 00	1 00
Pêches, boîte.....	0 00	1 50
Poires, boîte.....	0 00	4 00
Oignons jaunes, le quart....	0 00	0 00
Choux fleurs, la doz.....	0 00	0 00
Aubergine, le panier, 1 doz...	0 00	0 00
Raisin bleu, le panier.....	0 00	0 00
Raisin vert, le panier.....	0 00	0 32
Ananas, la boîte.....	0 00	0 00
Melons au crête.....	0 00	0 00
Rhubarbe.....	0 60	0 60
Pruneaux.....	0 00	0 00
Oignons Valencé, crête.....	0 00	4 00
Salade, la doz.....	0 00	0 60
Comcombre, la doz.....	0 00	0 60
Blé d'Inde, la doz.....	0 00	0 15
Pommes Wealthy.....	0 00	3 50
" fameuses.....	0 00	5 00
" Duchesse.....	0 00	3 25
Raisin Malaga le quart.....	5 50	6 30

CONVENTION DES JEUNES CULTIVATEURS A L'INSTITUT D'OKA

DIMANCHE, LE 17 JANVIER 1915.

L'Association des Jeunes Cultivateurs, qui compte aujourd'hui près de 400 membres, a tenu son assemblée annuelle à Oka, le 17 janvier dernier.

PROGRAMME

8 heures, a. m. — Assemblée générale des membres :

a) Allocution du Président, Alexis Beauregard, cultivateur de Sainte-Hélène de Bagot ;

b) Rapport général du Secrétaire-Trésorier, A. Désilets, B. S. A. ;

c) Élection du Bureau de Direction pour 1915 ;
d) Communications importantes et motions.

3 heures, p. m. — Séance d'étude :

a) Formation professionnelle du Jeune Cultivateur, par Jean Masson, B. A., de Québec ;

b) Propagande agricole en campagne, par J.-Chs Magnan, B. S. A., agronome, Saint-Casimir ;

c) Les Jeunes Cultivateurs et l'A. C. J. C., par Jos. Durand, du Comité Central de l'A. C. J. C., Montréal ;

d) « Si le cultivateur savait... ! » par le R. P. Jean de la Croix, Directeur de l'I. A. O., et aumônier général des Jeunes Cultivateurs.

e) Paroles de l'expérience et de l'amitié : M. I.-J.-A. Masson, professeur d'Agriculture et Président hon. des Jeunes Cultivateurs.

8 heures, p. m. — Séance spéciale du Bureau de Direction.

Le R. P. Directeur de l'I. A. O. a bien voulu accepter la charge d'Aumônier-général de l'association.

M. A. Désilets, entré au Département d'Agriculture à Québec, démissionne comme secrétaire-

trésorier ; il est remplacé par M. Luc Therrien, comme secrétaire, et M. Albert Héroux, comme trésorier, tous deux de l'Institut agricole d'Oka.

Bureau de Direction des Jeunes Cultivateurs pour l'année 1915.

R. P. Jean de la Croix, aumônier-général, I. A. O., La Trappe ;

Président : — A. Beauregard, cultivateur, Ste-Hélène de Bagot ;

Vice Président : — J. Beauchemin, cultivateur, Verchères ;

Conseillers : — Wilfrid Paquette, cultivateur, Saint-Eustache, Deux-Montagnes ;

Raoul Dumaine, instructeur avicole, Québec.

Édouard Robillard, cultivateur, Sainte-Anne, Co. Jacques-Cartier ;

Em. Toupin, cultivateur, Saint-Isidore de La Prairie ;

Jos.-A. Simard, cultivateur, Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean.

Antonio Desmarteaux, cultivateur, Boucherville, Co. Arthabaska ;

Alfred Lemay, cultivateur, Victoriaville, Co. Arthabaska ;

J.-O. Rinfret, cultivateur, Maskinongé ;

A. Lavallée, cultivateur, Saint-Guillaume, Co. Yamaska ;

Ths Brochu, cultivateur, West-Frampton, Co. Dorchester.

Secrétaire : — Lucien Therrien, E. E. A., Institut d'Oka, La Trappe.

Trésorier : — Albert Héroux, E. E. A., Institut d'Oka, La Trappe, Deux-Montagnes.

M. A. Désilets, B. S. A., a été chargé par le Bureau de Direction de former un Comité permanent de collaboration, à la Revue des Jeunes Cultivateurs.

Le Bulletin de la Ferme demeure notre organe grâce au patriotisme de la Maison Julien de Québec.

Les principaux articles au programme de propagande active des Jeunes Cultivateurs, sont, pour la présente année :

- 1° Organisation coopérative agricole ;
- 2° Contrôle du rendement des vaches laitières ;
- 3° Production domestique des semences parfaites.

Nos membres ont travaillé à l'organisation de plusieurs sociétés coopératives en 1914, et ils espèrent apporter, cette année, une nouvelle somme de travail considérable au crédit de leur association.

La majorité de nos membres adopteront le système de contrôle sur leurs fermes cette année.

Environ 400 échantillons de grains de semence pure ont été fournis à nos associés cet hiver, et leur permettront de produire eux-mêmes leurs propres grains de semence et de les sélectionner d'après la méthode la plus pratique, et par suite, de produire pour la vente à leurs co-paroissiens, des grains de premier choix à des prix abordables.

À l'issue de la convention, et pour répondre à l'appel du Comité Central de l'A. C. J. C., les Jeunes Cultivateurs ont souscrit une somme assez considérable au profit des Canadiens-français d'Ontario. Cette propagande de secours se continuera dans chacune des paroisses de cette province où nous avons des représentants de l'Association.

Comme nos confrères de l'A. C. J. C., la jeunesse rurale porte en son cœur un grand amour de la patrie et elle veut mettre son énergie et sa vaillance au service de toutes les saintes et nobles causes. C'est pourquoi elle vivra.

UN NOUVEAU TRÈFLE

SES DÉSAVANTAGES

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

DOIT-ON EN SEMER ?

Je dis un nouveau trèfle, car la variété dont je veux entretenir un instant les lecteurs du Bulletin de la Ferme est encore trop peu répandue dans la Province pour qu'elle soit généralement connue des cultivateurs.

Elle est désignée sous différents noms : trèfle d'odeur, mélilot blanc, mélilot de Sibérie (Meliolus alba).

Cette plante est bisannuelle et ressemble beaucoup à la luzerne. Son feuillage est cependant moins fourni et l'arôme qu'elle exhale lui est tout à fait particulier.

SES AVANTAGES

Le trèfle d'odeur est une plante mellifère dont les fleurs remplies de pollen sont très accessibles aux insectes. Il vient bien, sous différents climats, dans les terrains sablonneux, incluses, etc. Les animaux le mangent quand il est en herbe seulement. Étant une légumineuse, il enrichit aussi le sol en azote.

En Europe, le trèfle d'odeur est plutôt regardé comme étant une mauvaise plante. Ici, au Canada, sa végétation facile le long des chemins, dans les terrains incultes et partout où il n'est pas à désirer le classe aussi souvent parmi les mauvaises herbes. Il est plutôt pauvre comme plante fourragère, car il ne donne pas un bon rendement, devient ligneux, et son odeur caractéristique le fait plutôt repousser par le bétail.

REMARQUES

Ils sont nombreux, les cultivateurs qui, cet hiver, se sont laissé vendre cette plante merveilleuse : trèfle fourragère, trèfle indétruisable, etc., par les fameux vendeurs à domicile ou colporteurs de grains supérieurs.

Aussi commence-t-on à maugréer contre ces fins vendeurs, lorsqu'on apprend le pour et le contre au sujet de la valeur de ces plantes magiques, ou que l'on constate que ces graines achetées même à vingt-cinq centins la livre, n'ont à peine 50% de capacités germinatives.

Supposant que ces vendeurs soient de bonne foi, ce que je ne voudrais pas affirmer, les cultivateurs qui ont acheté de ces prétendues excellentes graines, mélilot ou autres, en seront quittes

pour avoir perdu leur argent, car nous sommes certains que personne n'osera ensemencer ses prairies ou pâturages avec le trèfle d'odeur de préférence au trèfle, rouge, blanc ou d'Alsike, lesquels possèdent trop de bonnes qualités pour entrer en comparaison avec le trèfle d'odeur ou mélilot.

Il vaudra donc mieux se débarrasser de ce trèfle au plus tôt, que d'en infester ses champs. Pour certains, la leçon coûtera quelque chose, mais elle n'en sera que plus salutaire.

Avant d'acheter ces graines ou plantes dont on ne connaît pas même le nom et avec lesquelles on risque souvent d'ajouter une plante parasitaire de plus à nos terres déjà suffisamment garnies de plantes nuisibles, je crois qu'il serait toujours avantageux de s'adresser au Département de l'Agriculture de Québec ou d'Ottawa, lesquels poursuivent continuellement des recherches ou font des expériences dont on peut obtenir les résultats toujours gratuitement.

ÉDOUARD DU SOL.

Le Secrétariat des Jeunes Cultivateurs fournit gracieusement tous les renseignements agricoles demandés. Pourquoi n'en pas profiter ?

CULTIVATEURS AUX ARMES !

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Le moment approche où toute l'armée agricole va fournir ses armes pour la lutte prochaine, lutte noble et sacrée entre toutes puisqu'elle doit assurer la vie de l'humanité tout entière. Chaque soldat de cette grande armée a déjà son plan de combat et nous sommes certains que nul ne failira à sa tâche, espérons que le succès couronnera les efforts de tous.

« Labourage et Pâturage sont les deux mamelles de la France, les vrais mines et trésors du Pérou. » Cette phrase si belle et si pleine de réalités fut prononcée à la fin du XVI^e siècle par un ministre français, Sully ; elle est aussi vraie pour le Canada.

A une époque où les nations européennes sont obligées par les circonstances actuelles de jeter un regard chargé d'espérances du côté des pays agricoles en songeant à la vie matérielle de leurs populations, il est impossible de ne pas ressentir la profonde vérité de ces paroles. En effet, que peut faire un peuple, même si l'or est accumulé dans ses banques, s'il ne possède pas ces greniers d'approvisionnement dans lesquels il est certain de pouvoir puiser les grains nécessaires à son alimentation, à quoi pourraient servir tous les trésors du monde à l'être qui saurait qu'il va manquer de pain ?

Le laboureur peut tout faire pour assurer la vie de ces peuples et le Canada doit se rendre compte que c'est de lui que l'on attend le salut ; l'agriculture, cet art si noble entre tous doit devenir plus sacré encore si possible et il faut que l'agriculteur canadien se rende compte de la grandeur de la mission qui lui est confiée, avec la grâce de Dieu, il la mènera à bonne fin.

L'hiver s'avance, dans peu de mois la terre sera disposée pour recevoir dans ses flancs la semence nécessaire à une ample moisson.

Cette terre sacrée si bonne pour nous, est-elle aussi bien préparée qu'elle aurait pu l'être, espérons-le, dans tous les cas, il est temps encore de lui faire subir un travail sérieux et raisonné.

Il faut que nos agriculteurs fassent beaucoup pour être à la hauteur de leur tâche, il faut qu'ils acceptent avec confiance, le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans le confit des nations en fournissant une récolte qui sera d'autant plus chère qu'elle est absolument nécessaire.

Nous ne ferons pas injure au cultivateur en lui disant de travailler davantage, nous savons que c'est impossible, jamais, dans un pays prospère, l'agriculteur a songé à ses peines, et à ses fatigues, il a toujours travaillé de son mieux et le plus possible. La seule chose que l'on puisse lui conseiller c'est le bon choix du sol et la bonne sélection de ses semences.

Le cultivateur doit se rendre compte de la qualité de la terre qu'il cultive, il faut qu'il sache que tel terrain susceptible de produire un pâturage excellent, ne fera qu'une mauvaise terre à blé, ou inversement. C'est là, à notre humble avis, un des points essentiels qui assurent une bonne réussite.

Mais, allez-vous nous dire, nous est-il permis de choisir notre sol au gré de nos désirs, si la terre que nous possédons n'a pas les qualités pour produire telle ou telle récolte, est-ce notre faute ? Non, bien entendu, mais c'est à vous de vous

rendre compte de ce qu'elle peut produire et si l'usage de tel ou tel engrais ne peut fournir à votre sol l'élément nutritif qui lui manque par sa composition même.

N'allez pas objecter que vous ignorez ce qui manque, le Gouvernement de la Province de Québec, le Ministère de l'agriculture en particulier sont à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements utiles à cette fin. Quand il s'agit d'aider le cultivateur, les bonnes volontés sont toutes debout et si aujourd'hui nous vous demandons de préparer une bonne récolte, c'est que nous savons que l'humanité tout entière a les yeux fixés sur vous, c'est aussi parce que c'est votre avantage. Que ceux qui n'ont pas de terres susceptibles de recevoir le blé, s'occupent de pâturages, la source de profits est aussi certaine, mais que chacun dans sa sphère joue le rôle qui lui est dévolu par sa situation.

Au risque de nous répéter, nous dirons encore à l'agriculteur canadien : Vous avez la clef de la situation, il dépend de vous que votre pays prenne tout de suite une situation prépondérante dans le monde. Le commerce et l'industrie vous aideront, c'est leur devoir et c'est leur intérêt.

R.-M. PUCET.

LA LOI DE RESTITUTION

Il faut rendre à la terre ce que les plantes lui enlèvent.

Chaque récolte enlève au sol une certaine quantité d'éléments de fertilité. Ainsi, d'après les chimistes, 25 minots de blé à l'arpent absorbent 45 livres d'azote, 20 d'acide phosphorique, 24 de potasse et 9 de chaux. Une récolte de 105 minots de pommes de terre à l'arpent prend au sol 25 livres d'azote, 12 d'acide phosphorique, 40 de potasse et 8 de chaux. Cinq mille livres de foin de trèfle exigent 100 livres d'azote, 30 d'acide phosphorique, 104 de potasse, 100 de chaux.

Donc, au bout d'une série plus ou moins longue de récoltes, il doit se produire inévitablement un appauvrissement du sol, à moins qu'on ne lui rende en engrais l'équivalent, ou à peu près, des matières fertilisantes prises par les récoltes.

Tantôt c'est l'un, tantôt c'est l'autre des éléments de fertilité qui s'épuise le premier, souvent plusieurs se raréfient à la fois : le cultivateur expérimenté se rend compte de cet appauvrissement à l'aspect comparé de ses différentes cultures. C'est pourquoi les agronomes ont formulé une loi, dite de restitution qui consiste à rendre à la terre, périodiquement, les éléments de fertilité que les récoltes ont absorbés, notamment les phosphates et les alcalis. Or, c'est par les engrais qu'on répare les pertes de ce genre ; d'où le dicton : « le fumier est le nerf de l'agriculture » comme l'argent celui de la guerre — dicton corroboré par cet autre : « A petit fumier petit grenier, et vice versa ». Les exemples d'une production décroissante, là où l'on a manqué à ce principe, sont fort nombreux. A force d'avoir tiré des blés de la Sicile et du Nord de l'Afrique,

sans y jamais rien remettre pour l'entretien des terres, les Romains ont fini par frapper d'une stérilité complète des contrées naguère réputées « les greniers de Rome ». — Les champs autrefois si riches de la Virginie ne produisent plus ni froment ni tabac. D'après le témoignage d'un éminent conférencier agricole, le rendement des premières terres cultivées dans l'Ouest canadien a déjà fléchi de moitié ; certaines surfaces sont même tout à fait épuisées, abandonnées aux mauvaises herbes. On me citait récemment un trait frappant de la rapidité avec laquelle le sol s'appauvrit, même au Lac Saint-Jean. Une paroisse ouverte depuis 20 ans ne produit plus qu'un blé chétif, alors qu'au début il atteignait la hauteur d'un homme. Ces exemples sont de tous les jours : la première récolte qui suit le défrichement atteint 4 et 5 pieds, puis elle décroît d'un demi-pied d'année en année, au fur et à mesure de l'appauvrissement du sol.

D'ailleurs, comment procède-t-on en général ? Voici : on se contente d'engraisser une récolte sarclée : pommes de terre, blé d'Inde, tabac, choux de Siam, produits qui reviennent souvent deux et trois fois sur le même champ, à proximité des étables, parce que plus commode pour le transport du fumier. Quant à engraisser les céréales et les prairies, on n'y songe même pas : tout cela croît au petit bonheur et pour résultat on a pour rendement un tiers de récolte, dont la mauvaise qualité va de pair avec la médiocre quantité. Pour se consoler de l'insuccès, on compare le résultat avec celui du voisin, et ce résultat étant à peu près *ex-æquo*, on accuse la mauvaise saison, puis l'on continue de même les années suivantes, jusqu'à ce que la terre complètement épuisée, saturée de mauvaises herbes, on prenne le parti de l'abandonner à vil prix, sous prétexte que l'agriculture ne paye pas, et l'on va chercher fortune en ville.

Les cultivateurs de la province de Québec, où l'industrie laitière est si florissante, auraient cependant grande facilité d'entretenir la richesse de leur sol par l'apport des engrais. En effet, tous les habitants, ou à peu près, possèdent un nombre d'animaux proportionné à chaque exploitation. Or, il est reconnu qu'une tête de gros bétail : (cheval, bœuf, vache, ou 10 moutons, qui en sont l'équivalent), peut fournir annuellement une somme d'engrais suffisante à la fumure d'un hectare de terrain, ou 3 arpents. Si l'on dispose d'une dizaine de têtes de gros bétail, ou l'équivalent en pores ou moutons, c'est 30 arpents que l'on peut engraisser par an, soit 120 arpents une fois tous les ans, alors que la partie des terres en pacage, c'est-à-dire la vieille prairie à retourner, profite en outre, pendant l'été, d'une fumure en couverture par l'effet des déjections animales. Par fumure annuelle, on ne comprend pas la qualité de fumier distribuée sur sa terre d'un seul coup, mais cette quantité divisée par le nombre d'années qu'elle doit durer. — Ainsi, si l'on impose 12 tonnes d'engrais à l'arpent tous les 4 ans, la fumure annuelle sera de trois tonnes. Dans ces conditions il est facile de voir qu'en tenant compte des terres pacagées par les animaux, le quart de l'exploitation devrait être engraisé chaque année. C'est pourquoi tout cultivateur sérieux doit viser à produire un fumier riche en principes fertilisants et en plus grande quantité possible, afin d'engraisser méthodiquement le quart de sa terre tous les ans : il imposera une fumure rationnelle

aux terrains qui n'auront pas été pacagés, et une demi-fumure seulement aux autres.

A cette fin de production d'engrais mixtes, riches et abondants, répétons ce qui a été dit maintes fois à ce sujet.

1° Mettre d'abondantes litières aux animaux, les purins seront ainsi absorbés en grande partie, au profit de la quantité et de la richesse du fumier.

2° Conserver, au lieu de détruire par le feu, l'excédant de sa paille en meule à une distance convenable des bâtiments de la ferme : nous en aurons alors une réserve pour les années de disette occasionnée par la sécheresse, la grêle, etc.

3° Recueillir autant que possible les purins dans une fosse. Ce purin servira à arroser le tas de fumier lorsqu'il est trop sec. Par ce moyen l'on prévient une fermentation trop forte, qui enlève au fumier une grande partie de sa valeur.

4° Les suies, les cendres, les plâtras, les déchets culinaires et des légumes, les débris d'animaux : os, cornes, poils, peaux, laines, ainsi que les vieux chiffons et les balayures devraient être soigneusement recueillis dans une fosse spéciale. Activer la décomposition de ces matières par un lit de chaux vive qu'on épand sur chaque couche de détritiques d'environ un pied et demi d'épaisseur. Si l'on y ajoute les colombines (fiente des oiseaux de basse-cour), plus les excréments humains amenés par une conduite souterraine, on aura à sa disposition, tous les ans, au printemps, un engrais de premier ordre, très énergique, qu'on utilisera de préférence pour les cultures maraichères, celle des plantes sarclées : racines, ble-d'Inde, tabac et aussi pour la plantation des arbres fruitiers.

5° Lorsque le fumier pailleux est sorti des lieux de production, il faut le mettre en tas, par couches régulières pressées, sur une aire nivelée, battue, pavée ou bitumée, bien étanche, un peu en pente, afin que l'excédant du purin s'écoule dans une fosse à proximité d'où on le puisera pour arroser le tas quand il se dessèche. — Si, pour la conservation et la décomposition des fumiers, l'on ne peut disposer d'un abri *ad hoc*, il faut au moins bien se garder de le déposer contre les parois extérieures des bâtiments d'exploitation : c'est malsain et nuisible aux constructions en bois ; mais c'est notamment dommageable pour le fumier qui, malheureusement, est lavé par les eaux pluviales des toitures, éparpillé par les animaux, rôti par le soleil, réduit à rien, presque perdu en totalité. Ce système déplorable, ruineux, qui consiste à jeter le fumier dehors, sous l'auvent d'une toiture d'étable ou d'écurie, où il se perd aux trois-quarts si l'on tient compte de la richesse fertilisante qui a disparu, devrait être signalé partout à l'attention des cultivateurs. C'est comme s'ils jetaient par une ouverture quelconque, pour la gaspiller, la moitié de leur future récolte. Il y a dans la seule province de Québec environ cent mille exploitations agricoles. Or, si les neuf dixièmes de ces exploitations imitent cette malheureuse routine constatée presque partout, je laisse à penser les millions perdus chaque année ! Je ne puis y songer sans avoir des craintes pour l'avenir de la richesse économique du pays.

Vauvert, le 5 janvier 1915.

F. JACQUES STACKLER,

Professeur.

Gérant de la Station fruitière.

UTILITÉ DE L'ENSEIGNEMENT DE L'AGRICULTURE DANS NOS ÉCOLES

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

La désertion de nos campagnes est un fléau qui, malheureusement fait chaque jour de désolants progrès.

René Bazin, dans son livre, *La terre qui meurt*, qu'il publiait il y a quelques années, déplorait ce triste état de chose, et faisait appel aux paysans français de ne jamais abandonner le foyer de leurs ancêtres, mais de mourir plutôt sous le toit qui avait abrité leur enfance, comme le désirait Lamartine : *O lieu de mon berceau, soit le lieu de ma tombe*.

Le malheur sur lequel il gémissait est la conséquence d'un préjugé. A la ville, on croit la vie beaucoup plus douce qu'aux champs, les jouissances et les loisirs plus grands. A l'époque où nous vivons, il semble que jouir soit le but de notre existence ici-bas. Aussi, est-ce un devoir pour tout homme soucieux de l'avenir du pays, pour tout éducateur de la jeunesse surtout, de combattre ces idées fausses, et de bien établir dans l'esprit des enfants de nos campagnes, que le travail agricole est pour ainsi dire, l'état normal de l'homme sur cette terre, celui auquel est appelée la masse du genre humain.

Pour graver ces vérités dans l'esprit de l'enfant, pour lui faire estimer la noble profession de ses parents, pour lui inspirer l'amour de la vie rurale et pour le retenir sur le sol qui l'a vu naître, il nous semble que l'un des principaux moyens qui s'offrent à tout éducateur soucieux de sa mission, c'est l'enseignement de l'agriculture raisonnée, et par suite, plus équitablement appréciée.

Donc, donner à l'enfant des goûts champêtres, lui faire comprendre et aimer l'agriculture, cette

base nécessaire de la richesse et de la prospérité d'un peuple, c'est rendre un véritable service à l'humanité, c'est remplir un devoir éminemment patriotique et social.

Par suite, l'enfant appréciera et aimera d'avantage le milieu dans lequel, pour son bonheur, devra s'écouler son existence. Plus tard, grâce à ces notions apprises à l'école, il pourra suivre avec intérêt, avec profit, tout ce qui est de nature à promouvoir le vrai progrès : conférences et publications agricoles.

On a prétendu, il est vrai, que cet enseignement donné à l'école ne saurait former des cultivateurs, parce que l'enfant ne saisit pas suffisamment les notions qui lui sont enseignées. L'expérience s'est chargée de démontrer combien ces assertions sont peu fondées. En France, nombre de maîtres, qui jadis, donnèrent à leurs élèves des notions d'agriculture, sont heureux de retrouver aujourd'hui des anciens élèves, devenus des fermiers modèles, parce qu'ils s'efforcent de mettre en pratique les conseils qui leur ont été donnés sur les bancs de l'école.

D'ailleurs, pourquoi l'enfant oublierait-il plus facilement les notions d'agriculture, que les autres éléments des sciences qui lui sont enseignés à l'école primaire ?

Enfin, n'est-il pas évident que les notions enseignées par le maître en classe, seront répétées au foyer paternel et n'est-ce pas là un moyen très pratique d'atteindre, par l'enfant, le cultivateur lui-même, et de le diriger ainsi, bien que indirectement, dans la véritable voie du progrès agricole ?

WILFRID PAQUETTE,

Directeur de l'association des jeunes cultivateurs.

LE POULAILLER FROID

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

La guerre est certainement un fléau, un châtiment de Dieu. A quelque chose malheur est bon et l'agriculteur canadien devrait profiter des malheurs de la guerre pour comprendre mieux la noblesse de son métier. Ceux qui ont laissé la terre pour les charmes trompeurs de la ville, plusieurs du moins regrettent leur folie. L'habitant le plus pauvre est logé, a son bois de chauffage, son eau, ses légumes, toutes choses que l'ouvrier des villes doit payer. Et si l'ouvrage manque comme cet hiver, c'est la misère, qui sera encore plus grande dans quelques mois. Oui, habitant reste chez toi, tu n'aurais que des patates à manger ! elles seront tiennes, tu les mangeras librement, sans reproches, sans ennuis.

Ces choses dites en passant ne devaient pas faire le but de cet article. Je dois parler encore des poules comme aide à l'habitant pour vivre.

Le poulailler, froid, sec, éclairé donne partout et toujours satisfaction. Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de faire un hangar, le plus froid possible, d'y loger vos poules, sans vous occuper de la température du dehors et du dedans. De même qu'il y a des habitants dont les voitures d'été, les charrues, etc., sont dans la neige actuellement et qui se plaindront ensuite que l'agriculture ne paie pas. Ainsi il y a des pro-

priétaires de poulaillers froids dont les poules ne pondent pas et qui crient contre ces poulaillers. Allez visiter ces constructions, vous trouverez toutes les fenêtres bien closes, aucun système de ventilation, des lignes de frimas sur le plafond. Il y en a même un que je connais qui a mis un poêle pour réchauffer ses poules. La raison de ce système est bien simple, ça coûte meilleur marché de chauffer avec du bois qu'avec le soleil. Pauvres aveugles qui ne veulent pas voir. Le secret du succès, c'est d'ouvrir les fenêtres du poulailler froid. Je n'ai jamais eu une parcelle d'humidité dans mon poulailler. Je n'ai jamais trouvé une seule poule malade du froid et la ponte a toujours été plus abondante que partout chez mes voisins. Je ne parle pas de cet hiver, la température est douce, les poules pourraient hiverner dans une bâtisse sans façade aucune, ni vitre, ni coton, ni bois. Mais prenons l'hiver dernier, excessivement froid, un froid à jeter les loups, les fenêtres de mon poulailler sont restées ouvertes tous les jours. Pas une poule n'a été malade et la ponte excellente. Enfin, si parmi mes lecteurs il en est qui ont juré de ne pas croire à la qualité d'un poulailler froid, bien administré, qu'ils fassent des poulaillers chauds. Ça coûte plus cher et ça rapporte moins, chacun son goût.

CHS-OV. GOUBOUT, ptre.

COMMENT NOUS OBTENONS DE FORTES RÉCOLTES DE MIEL AU RUCHER DE MON PÈRE

(suite)

PAR MARC-F. MARTINEAU

Nous ne soignons pas nos abeilles pour les stimuler, mais à petites doses quand nos rayons de miel sont épuisés. Les chaleurs sont alors arrivées et il n'y a plus de danger de soigner au sirop. Nous leur en donnons une tasée par jour. A chaque visite, si nous rencontrons une colonie qui a trop de sirop, nous cessons de lui en donner jusqu'à la visite suivante. Nous mettons une petite pierre sur cette ruche pour la reconnaître. Nous nous servons d'un entonnoir coudé que nous introduisons dans le trou pratiqué dans la paroi de la ruche, en arrière, qui conduit à l'auge, dans le fond de la ruche. De cette manière, nous soignons 200 ruches à l'heure.

Au printemps, les abeilles ont beaucoup d'eau. Nous prenons une poignée de paille que nous mettons dans un seau d'eau avec un peu de sel. Voilà un abeuvoir peu coûteux ! Nous le plaçons seulement à quelques verges des ruches. Les abeilles vont plutôt à cette distance que si nous le mettions tout à côté d'elles.

Il faut 7 semaines pour qu'une ruche se développe, par conséquent, tous travaux d'approvisionnement ou d'agrandissement est fait en vue de la récolte. Nous veillons à la conservation de la chaleur dans les ruches, à la prospérité, aux provisions, à ce que les abeilles aient de l'eau, et enfin à tout.

ESSAIMS ARTIFICIELS

Nous sommes rendus à l'époque où nous devons faire nos essaims artificiels.

Nos ruches à une reine ont au moins deux étages remplies d'abeilles. Le matin, nous prenons une ruche, nous lui mettons 3 rayons bâtis et un rayon de miel, une partition et un coton pour couvrir la ruche. Nous fermons l'entrée complètement et nous allons à une ruche qui a au moins 2 étages remplis d'abeilles. Nous sortons 2 cadres de la ruche qui doit recevoir l'essaim. Nous enfermons notre colonie, nous prenons 2 cadres de couvain avec les abeilles qui le couvrent (et que nous avions monté dans la hausse 7 jours auparavant), puis nous les mettons dans la nouvelle ruche. Nous mettons les rayons de miel le premier près de la paroi

ruche, puis les 2 rayons de couvain, enfin le cadre vide et la partition. Nous mettons le coton et le couvercle. Nous prenons les deux cadres vides que nous avons oté à l'essaim et nous les mettons à la place que les autres occupaient. Nous détruisons les cellules royales qui se trouve sur les cadres de couvain dont nous nous sommes servi pour faire l'essaim. Si nous ne détruisons pas ces cellules ou si nous prenons du jeune couvain, les abeilles construiraient des cellules royales et n'accepteraient pas la reine. Après avoir fait notre essaim, nous le transportons à la case. Si nous le laissons au soleil, les abeilles mourraient de chaleur. Le soir du même jour, nous introduisons une reine pondreuse par le trou nourrisseur de la ruche ; les abeilles étant prisonnières depuis 6 à 8 heures, acceptent la reine sans difficultés. Le lendemain soir, vers 5 ou 6 heures nous portons l'essaim sur le support qu'il doit occuper. A la nuit tombante nous ouvrons l'entrée de la ruche, laissant un espace d'un pouce. De cette manière, les abeilles ne retournent pas à leur ancien emplacement. Quatre ou cinq jours plus tard nous examinons le petit essaim et nous lui donnons un ou deux rayons bâtis. Nous le visitons ensuite une fois par semaine comme pour les autres ruches. Nous commençons à faire ces essaims artificiels vers le 5 ou 10 juin et nous continuons jusqu'à la fin de juillet. Nous en prenons aux colonies à mesure qu'elles sont assez fortes.

En visitant nos ruches une fois par semaine, nous voyons s'il y en a d'orphelines, ou dont la reine est affaiblie. Nous détruisons ces reines trop faibles, s'il y en a, et partout nous mettons de jeunes reines pondreuses.

MONTCEF.

(à suivre)

ERRATA

N° de février, page 13, 25e ligne, 1ère colonne, veuillez ajouter « une tôle perforée » sur le cadre de toile métallique.
2e colonne, 2e ligne, 30 jours au lieu de 50.

Jeune mère et riche aliment.

8. Bonnes ruches opposeras
Aux brusques changements de temps.
9. Tes ruches tu visiteras
Par le soleil et le beau temps.
10. Le tumulte tempéreras
En enfumant légèrement.
11. Des ruches ne t'approcheras
Qu'avec amour et doucement.
12. La mèche à soufre n'emploieras
Pour apaiser le remuement.
13. Orphelines réuniras,
Bourdonneuses également.
14. Tes essaims tu conserveras
En ne jamais les étouffant.
15. Des essaims tu prélèveras

Pour repeupler uniquement.

16. Au nid de la mère verras
Ainsi qu'à son accouplement.
17. Mère avec bourdon tu verras
S'élever un jour de beau temps.
18. D'aimables fleurs cultiveras
Près du rucher abondamment.
19. Des ruches l'espace accroîtras
Si croît le miel, le peuplement.
20. D'hydromel et miel useras
Pour vivre heureux et longuement.

AVIS AUX APICULTEURS

Durant les cours Spéciaux donnés à l'Institut Agricole d'Oka, en janvier dernier, nombre d'élèves ont manifesté le désir de faire de l'apiculture au printemps prochain. Comme plusieurs sont embarrassés pour se procurer des abeilles et le matériel nécessaire, ils pourront avoir tous les renseignements à ce sujet en s'adressant avant la fin de mai au Département d'Apiculture, La Trappe, P. Que.

COMITÉ PERMANENT DE RÉDACTION DU BULLETIN DE LA FERME

(SECTION DES JEUNES CULTIVATEURS)

A l'issue de la convention des « Jeunes Cultivateurs » tenue à Oka, le 17 janvier dernier, le Bureau de Direction de l'Association a formé un Comité de Rédaction de la Revue.

MEMBRES DU COMITÉ

- MM. J. R. Bélanger : Gérant du *Bulletin de la Ferme*.
1230 Saint-Valier, Québec.
- M. Jean Masson, B. A. : 17 rue Ramsay, Qué.
- M. Raoul Dumaine : Inst. Avicole.
Saint-Guillaume Upton.
- M. Narcisse Savoie, B. S. A. : Prof. Ec. Agr.
Sainte-Anne Lapocatière, Kamourka.
- M. Édouard Bélanger, journaliste : Journal Agr.
Hôtel du Parlement, Québec.
- M. A. Désilets, B. S. A., C. A. :
20, rue Garneau, Québec.
- M. Luc Therrien, E. E. A. :
Inst. Agr. d'Oka, La Trappe.
- M. J.-Chs Magnan, B. S. A. :
Saint-Casimir, Portneuf.
- M. l'abbé Lucien Hébert, Ptre.
Saint-Guillaume Upton.

Ce Comité a été formé en vue d'assurer une collaboration suivie et méthodique, à notre Revue ; mais nous conservons le précieux concours des collaborateurs distingués qui ont intéressé nos lecteurs par le passé.

Tous les articles de collaboration fournis par les Membres du Comité seront adressés au Secrétaire du Comité : M. Jean Masson, B. A., N° 17, rue Ramsay, Québec.

LE DOUBLE DÉCALOGUE DE L'APICULTEUR

1. Des abeilles t'occuperas
D'avril à septembre instamment.
2. La propreté tu garderas
Sur toi comme à leur logement.
3. Du froid tu les préserveras
De l'humidité même.
4. Avec soin tu les nourriras,
Si leur fait défaut l'aliment.
5. Calme et repos leur donneras
Dans un sain et chaud logement.
6. Tes ruches tu calfeutreras,
Si l'hiver met son habit blanc.
7. A gros essaims, l'hiver, mettras,

LES JEUNES CULTIVATEURS

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE

OBJET DE L'ASSOCIATION

1. Inculquer et développer partout l'amour, le respect et la fierté de la noble profession d'agriculteur.
2. Développer chez les agriculteurs de tout âge et de toute condition l'esprit de fraternité, d'association et de coopération.
3. Faciliter à ses membres les moyens de se communiquer mutuellement le fruit de leurs études et de leurs expériences.
4. Travailler toujours, par tous les moyens possibles à l'expansion de l'agriculture dans la province.

RÈGLEMENTS DE L'ASSOCIATION

1. L'association est connue sous le nom de « LES JEUNES CULTIVATEURS. »
2. Elle a pour but d'unir dans une action commune tous les jeunes cultivateurs en vue de promouvoir l'organisation et le développement de l'agriculture d'une façon pratique et efficace.
3. Son action s'exerce par toute la province agricole de Québec.
4. Le siège social de l'association est à l'Institut agricole d'Oka, La Trappe près Montréal, domicile du Secrétaire.
5. L'association est administrée par un bureau de direction.
6. Le bureau de direction se compose de douze membres élus à l'assemblée générale annuelle, par la majorité des membres présents, sur proposition d'un membre actif, appuyée par un second membre actif. Parmi ces douze directeurs seront choisis un président, un vice-président et dix conseillers.
7. Le secrétaire-trésorier est choisi en dehors des directeurs. Il rend ses comptes à l'assemblée générale régulière, une fois par année.
8. Les assemblées générales régulières se tiendront une fois par année à date fixée par le bureau de direction.
9. Des assemblées spéciales peuvent être convoquées sur proposition d'un membre actif, appuyée par la majorité du bureau de direction.
10. Avis de toute assemblée sera donné par le secrétaire huit jours avant la date fixée pour la dite assemblée.
11. Toute personne s'intéressant à l'agriculture peut devenir membre de l'association après avoir signé la formule d'adhésion, et avoir été présentée par un membre actif de l'association.
12. Tout membre nouveau, en présentant sa demande, doit payer sa cotisation annuelle qui est d'au moins vingt-cinq sous.

DEVOIR DES MEMBRES

Les membres de l'association doivent s'engager à réaliser autant que possible le but poursuivi par la dite association. Pour cela ils tâcheront de suivre les instructions de leur bureau de direction. Ils s'efforceront de répandre autour d'eux l'amour et le respect de la profession agricole, et de faire profiter leur entourage des connaissances qu'ils auront acquises. Ils pro-

fitent de toutes les occasions pour acquérir de nouvelles connaissances pratiques et utiles à leur profession d'agriculteurs.

L'association entend collaborer à toutes les entreprises agricoles nécessaires : amélioration des semences et des terres, industrie raisonnée de la laiterie, aviculture, bons chemins, etc., le Comptoir coopératif agricole, (casier postal 126, Montréal), est le sujet d'une étude attentive de sa part.

UN CERCLE DE FERMIERÈ A CHICOUTIMI

Profitant du passage des conférenciers du Ministère provincial de l'Agriculture à Chicoutimi, plusieurs jeunes filles de cette ville se réunissaient, le 8 et le 11 février dernier, dans les salons du Château Saguenay pour soumettre à MM. Alphonse Desilets et Geo. Bouchard le projet d'organisation d'un Cercle régional de Jeunes Fermières.

La réunion s'est tenue sous la présidence de Mlle Cécile Guay.

M. Alphonse Desilets, B. S. A., conférencier agronome de Québec, développa l'idée de ce projet longtemps caressé par d'anciennes élèves de l'École Normale de Roberval. Il exposa le but, l'organisation et le fonctionnement de ce groupe qui aura son siège à Chicoutimi et étendra son œuvre sur toute la région. Ce Cercle féminin sera géré par un comité choisi parmi les jeunes filles les plus compétentes et les mieux préparées. Il fera bénéficier ses membres et amis des connaissances acquises par l'étude théorique et surtout pratique de l'apiculture, de l'aviculture et du jardinage. M. Desilets, en terminant, a révélé à son auditoire les secrets intimes et merveilleux de ce petit monde organisé qu'est la ruchée d'abeilles.

M. Georges Bouchard, ingénieur gradué de Louvain et d'Angers, fit l'histoire des premiers Cercles de Fermières belges, et termina son splendide exposé par un appel à nos petites sœurs de la campagne, en faveur de l'union cordiale qui doit les guider dans le relèvement de la profession agricole chez nos populations rurales.

LA PROCHAINE RÉCOLTE DE L'OUEST

L'importance de la récolte de l'an prochain est une question d'intérêt vital pour les chemins de fer, aussi M. Acheson, agent des Grains pour le Pacifique Canadien, est-il activement occupé de ce temps-ci à calculer l'étendue de terres mises en culture et la production probable de l'automne de 1915 afin que le chemin de fer sache combien

il lui faudra fournir de wagons pour le transport. La récolte est cependant sujette à diverses influences extérieures et il faut s'y connaître pour deviner juste.

Un journal de Lethbridge vient de publier des chiffres fournis par les villes au sud de l'embranchement de Crow's Nest du C. P. R., indiquant la superficie labourée l'an dernier et si toute la contrée au sud de Lethbridge-Weyburn est ensemencée pour donner une production similaire, on estime que cette partie de l'Alberta sud produira une récolte de 12,000,000 de minots.

L'ECONOMIE RÉALISÉE SUR LA RATION DES CHEVAUX PAR L'EMPLOI DES APPLATIS- SEURS D'AVOINE

L'avoine est sans contredit l'aliment qui convient le mieux aux chevaux que l'on utilise à des travaux fatigants et pénibles. Le plus ordinairement elle est donnée entière. Mais beaucoup de chevaux, soient qu'ils aient une mauvaise dentition, soit qu'ils mangent avec glou-tonnerie (on dit alors que le cheval boit son avoine), en avalent beaucoup sans l'écraser. De ce fait, elle traverse le tube digestif sans être assimilée et est rejetée intacte dans les excréments.

Il y a là une perte résultant d'une mastication incomplète. C'est pour la prévenir que l'on a imaginé les aplatisseurs et les concasseurs d'avoine. Il est admis que les aplatisseurs sont préférables aux concasseurs, parce qu'ils brisent moins l'avoine, tout en déchirant assez l'enveloppe pour mettre l'amande farineuse à découvert sans la broyer. L'aplatissement a donc pour but de rendre le grain d'avoine plus tendre sous la dent, plus susceptible de s'imprégner de sève, mieux disposé ainsi à subir la digestion et d'éviter qu'il ne sorte intact dans le crottin.

Pour toutes ces raisons, l'usage des aplatisseurs doit être préconisé. Il permet de réaliser, sur la ration ordinaire des chevaux, une économie notable.

L'aplatissement de l'avoine est une opération encore utile pour faciliter la composition des mélanges et la constitution des rations économiques.

L'avoine renferme dans son écorce, un principe aromatique, sorte d'alcaloïde qu'on appelle avenine.

C'est à ce principe que la plupart des auteurs attribuent l'action stimulante de l'avoine. Ce serait l'excitant des cellules motrices du système nerveux, précipitant la contraction musculaire et, par suite, facilitant le travail. Or, ce principe est très volatil. Aussi, ne faut-il aplatir l'avoine qu'au fur et à mesure des besoins, au moment de l'administration des rations.

On peut réaliser ces conditions en ayant un aplatisseur à côté de son coffre à avoine. Toutefois, l'avenine s'évapore moins dans l'avoine aplatie que concassée.

CHOIX DES RACES DE VOLAILLES

Beaucoup de cultivateurs n'attachent pas assez d'importance au choix des races de volailles qu'ils cultivent sur leur ferme.

D'abord, nous avons malheureusement beaucoup de races de volailles dans la province de Québec qui ne répondent pas du tout, soit aux exigences de notre marché, ou encore qui s'accommodent très difficilement au climat rigoureux de notre province.

De là, naît, l'aspect pitoyable de voir nos marchés encombrés de produits avicoles, mal assortis, mal classifiés et qui imposent un surcroît de travail aux marchands de gros ou de détail, lequel travail leur est toujours payé, et par le producteur et par le consommateur.

Aussi ce manque d'uniformité des œufs expédiés sur le marché, soit par le cultivateur, soit par le marchand local, n'est-il pas dû à ce que les cultivateurs gardent pour la plupart autant

de races de volailles sur une même ferme, qu'il y a parfois d'oiseaux dans la basse-cour et comme chacun des sujets donne des œufs caractérisants leur propre race, qu'il soit gros, petits, longs ou ronds, jaunes ou blancs, il s'ensuit qu'une caisse d'œufs ainsi composée n'offre pas sur le marché, l'apparence d'une marchandise de première qualité, et il y a là de suite perte pour le cultivateur, attendu que le marchand prend toujours son bénéfice.

Aussi que d'inconvénients il y a d'offrir à ce même marché de la volaille abattue, quand il y a dans une même caisse autant de races (différentes par la couleur et la grosseur) qu'il y a de sujets.

Voilà autant de défauts que présentent pour le marché, les basses-cours composées de ces races bâtardes qui sont ni aptes à la production des œufs avec avantage ; et encore moins à celle

de la chair.

Alors, adoptons soigneusement une de ces races d'utilité générale, qui vous produira avec avantage des œufs en hiver, attendu qu'elles sont bien acclimatées à notre province ; aussi vous donnera une bonne chair, tendre, fine, blanche, et ce avec économie, étant donné leur précocité et leur développement hâtif.

Et ces races d'utilité générale sont les races américaines, telles que la Rhode Island Rouge, la Plymouth Rocks et la Wyandote, qui ont eu pour berceau les États du Massachusetts et du Rhode Island, dont le climat diffère peu du nôtre, ce qui en fait des volailles rustiques, précoces, pouvant produire des œufs et de la chair de première qualité, ce qui est l'idéal pour les cultivateurs de la province de Québec.

RAOUL DUMAINE, Aviculteur.
Saint-Guillaume d'Upton, P. Que.

* LA GUERRE EUROPEENNE *

par R. M. Pucet.

ERRATA.—Lire dans le Bulletin de février, page 11 : 5 août 1914 au lieu de 5 avril 1914.

(suite)

La conduite de l'Allemagne ne devait pas tarder à produire ses effets, les peuples se révoltèrent contre une semblable félonie, et, spectacle sublime dans l'histoire, les Français séparés se réconcilièrent, les partis qui la veille encore se déchiraient, s'unirent loyalement contre l'ennemi commun. En Angleterre, les plus acharnés défenseurs de l'Ulster vinrent proclamer qu'il n'y avait plus dans toute la Grande Bretagne que des sujets britanniques prêts à verser leur sang pour la Patrie. Pendant cela, les russes rentraient dans l'ordre, et se mettaient à la disposition de leurs chefs pour accomplir simplement leur devoir ; les Juifs et les Polonais oubliant les anciens dissentiments vinrent s'enrôler sous les bannières du Czar.

Les plans machiavéliques de Guillaume II échouèrent piteusement, les peuples qu'il croyait écrasés d'avance se relèvent glorieusement, il sait que l'Europe entière a les yeux fixés sur lui et que tous les peuples espèrent son prompt écrasement.

Nous allons brièvement passer les autres puissances européennes en revue pour bien montrer à nos lecteurs la situation actuelle. L'Italie ne se bat pas aux côtés de son alliée, il lui eût fallu pour cela agir contre la volonté de son peuple auquel Crispi avait imposé cette alliance en 1882, d'accord avec son Roi, Humbert Ier, assassiné en juillet 1900. La Triple

Alliance péchait par sa base, l'Autriche et l'Italie étaient en désaccord dans la mer Adriatique, l'Italie ne pouvait oublier que les provinces de Trente et Trieste lui avaient été enlevées par l'Autriche et que depuis l'Allemagne avait ouvertement soutenu l'Autriche dans la question balkanique au détriment de l'Italie, assurant de ce fait la prépondérance de l'Autriche dans une région où le peuple italien avait tant d'intérêts, ce sont là des cas dont on se souvient.

La Suède et la Norvège malgré leurs sentiments antipathiques à l'égard de la Russie qui les a dépouillées de la Finlande garderont la neutralité, leurs sentiments à l'égard de l'Angleterre et de la France sont sincères et loyaux.

Le Danemark petit pays de 2,800,000 habitants gardera lui aussi sa neutralité, malgré sa haine pour l'Allemagne à laquelle il ne pardonne pas de lui avoir pris la moitié de son royaume, le Schleswig-Holstein en 1864.

La Hollande ou Pays-Bas, petit pays de près de 6,000,000 d'habitants est gouverné par une reine, mais par suite de son mariage avec un prince de la confédération germanique, Henri de Mecklembourg-Schwerin, la reine Wilhelmine aurait tendance à aider l'Allemagne, dans cette occasion, elle a tout à perdre et rien à gagner. Son intérêt lui ordonne de garder une stricte neutralité, il y a tout lieu de croire qu'elle n'y faillira pas.

La Suisse, peuple courageux de l'Europe centrale de près de 4,000,000 habitants, enclavée entre l'Allemagne au nord, l'Autriche à l'Est, l'Italie au sud et la France à l'ouest restera certainement neutre, elle a déjà mobilisé ses troupes pour assurer le respect de son territoire



GUILLAUME II
Empereur d'Allemagne

LE DEVOIR DU MOMENT

Écrit spécialement pour le Bulletin de la Ferme

Aurons-nous une exposition à Québec ?

Mais pourquoi cette question, direz-vous. N'est-ce pas décidé, n'est-ce pas entendu ? Pourtant oui, et cependant...

Ne savez-vous pas qu'il existe certaines gens que l'on classe au nombre des alarmistes et des pessimistes. On les trouve surtout parmi cette classe de routiniers qui n'ont pour toute ambition qu'un lendemain semblable à la veille, pourvu que cette veille n'ait pas bouleversé la paresseuse quiétude de se laisser vivre. C'est la classe de gens qui veulent bien le succès, mais s'il en coûte quelqu'effort ou nécessite une petite dose d'énergie, ils sont prêts à y renoncer et sans regret. Ce sont des sujets passifs plutôt qu'actifs, des pusillanimes, plutôt que des courageux, qui sont pris de panique à la moindre alerte ou

à la première alarme, et qui sans s'en rendre compte sont les victimes d'une poltronnerie d'un suprême ridicule. Un alarmiste et un pessimiste, c'est le plus souvent un ignorant et un badaud qui, au moindre bruit insolite, en temps de guerre surtout, s'enfouira, plein de frayeur dans des profondeurs inaccessibles.

Ce sont ces mêmes types qui depuis la déclaration de la guerre actuelle n'ont pas encore trouvé l'instant de respirer, devenus d'une nervosité non seulement inquiétante mais embarrassante pour leur entourage et même compromettante pour le succès de leurs propres affaires, et il en découle le plus souvent des résultats fâcheux, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour ceux avec qui ils sont en relations fréquentes d'affaires.

Ceux qui forment partie de cette catégorie de gens ne sont pas les plus nombreux, direz-vous.

et nul doute qu'une armée ennemie qui violerait ses frontières serait vite désarmée.

L'Espagne au sud de la France, 20,000,000 d'habitants est certainement sympathique aux alliés et si elle sort de sa neutralité, chose peu probable car elle est en pleine période de réorganisation, nul doute qu'elle se range du côté de la Triple Entente.

Le Portugal à l'ouest de l'Espagne a déjà montré sa sympathie aux alliés en offrant des troupes à l'Angleterre. Il est, du reste, lié avec ce pays avec un traité déjà ancien, mais cette République nouvelle venue sur le continent par suite de la déchéance du roi Manuel II fournirait volontiers 100,000 hommes pour combattre le géant teuton.

La Roumanie, le plus puissant des peuples balkaniques a des tendances à joindre ses efforts à ceux de l'Autriche, peut-être même verrons-nous ses troupes engagées contre nous dans le conflit actuel ; c'est un appoint d'environ 500,000 hommes contre lesquels nous aurions à lutter.

La Bulgarie se joindrait également à nos ennemis par rancune contre l'Italie et les diplomates français et anglais relativement à leur attitude à la suite de la deuxième guerre balkanique, nous examinerons ce point au chapitre IV de cet ouvrage, pour l'instant nous pouvons considérer cet ennemi éventuel comme peu dangereux, trop affaibli par les deux guerres successives qu'il a eues à soutenir.

La Turquie a déjà prouvé à l'Europe que ses sympathies étaient pour l'Allemagne, ce peuple fourbe, presque chassé d'Europe par les puissances balkaniques cherche à créer des ennuis à l'Angleterre en Asie-Mineure, là seulement son aide

pourrait être efficace à nos ennemis car son appoint en troupes sur le continent serait à peu près nul. Ce peuple a déjà montré ses vertus guerrières ! au cours de ces dernières années. Son entrée dans la lutte permettrait à la Russie de sortir sa flotte de la mer Noire qui passerait ainsi par le détroit des Dardanelles.

Enfin, nous aurions en la Grèce une alliée sûre qui annihilerait facilement l'effort turc.

Voici, en un résumé succinct, la situation de l'Europe actuelle, l'entrée des puissances neutres dans le conflit ne changera rien au résultat final, la victoire restera aux alliés et sans pouvoir rien affirmer sur la durée des hostilités, il y a tout lieu d'espérer que la situation économique de l'Allemagne ne lui permettra pas de supporter longtemps un encerclement aussi menaçant que celui qu'elle subit en ce moment et qui ne peut qu'aller en se resserrant au fur et à mesure de l'invasion russe sur son territoire.

L'Allemagne ne peut plus rien espérer de sa flotte, embouteillée dans la mer du nord par des forces britanniques certainement supérieures aux siennes.

Du côté de la France, il y a tout lieu de croire que l'armée allemande n'assiègera pas Paris, les armées alliées ont pu reculer mais leur but est certainement d'éviter l'effusion de sang et de permettre aux armées russe d'investir Berlin ; alors Guillaume pris entre deux feux sera forcé de demander la paix.

A l'intérieur, l'Allemagne a tout à craindre, elle est appelée à manquer de pain, quelque soient ses réserves, le moment vindra où la faim se fera sentir, ce jour-là sera terrible pour Guillaume, espérons qu'il consentira à sa déchéance

Peut-être, mais le mauvais exemple qu'ils donnent est susceptible de se propager, ce qui pourrait déterminer des désastres sinon des catastrophes.

Mais il est heureux de constater que la plupart des hommes d'affaires à Québec sont plus courageux et plus énergiques, et c'est probablement dû à cette attitude ferme et virile qui fait qu'à Québec on se sent beaucoup moins que dans d'autres centres de l'effet de la crise financière qui sévit depuis assez longtemps, et que la guerre a accentuée davantage, car les gens d'expérience reconnaissent que les causes de cette situation sont même antérieures à la guerre.

Il importe donc de réagir vigoureusement contre la tendance de laisser faire ou de laisser passer, et contre cette appréhension déprimante qui paralyse les initiatives.

« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent... » Et c'est précisément aux heures les plus dramatiques de l'histoire humaine qu'il faille se montrer plus lutteurs que jamais. Il appartient à ceux qui n'ont pas à subir ni les fatigues, ni les cruautés, ni les horreurs ni les désastres de la guerre, de continuer le travail d'évolution constante vers une destinée toujours meilleure pour l'humanité. Il appartient à ceux qui sont en dehors de la zone meurtrière de ne pas ralentir leur activité, afin d'adoucir plus promptement les misères navrantes qui seront les conséquences de ce fléau qui sévit en Europe, le cœur du globe. C'est du devoir impérieux de ceux qui ne participent pas aux combats sanglants de pouvoir suppléer à ce qui manquera. C'est la tâche de cette partie de l'humanité non belligérante de secourir celle qui est et qui sera souffrante, et c'est à elle qu'il appartient de déployer la plus grande somme de bienfaits.

Produire quelque chose, c'est le plus beau geste de patriotisme, et par les temps que nous vivons, c'est assurément le plus apprécié.

L'Exposition Provinciale de Québec est une œuvre de progrès. C'est elle qui, depuis quatre ans consécutifs, en active le mouvement ascendant. Elle donne l'exemple, suscite les ambitions et provoque les élans. Elle prend chaque année des proportions plus solides et plus brillantes. Son rôle très important est de signaler Québec à l'attention du continent américain, et de marquer les étapes de développement qui dérivent de ses ressources mises en œuvre. Et si Québec ne peut être, pour le moment, la capitale de l'industrie manufacturière en cette province, rien n'empêche, puisqu'elle a déjà les devants, d'être la capitale politique et de devenir la capitale de l'industrie agricole.

L'Exposition Provinciale de Québec en 1915, qui a pour devise « L'année de l'élan agricole » lui assurera ce dernier titre ; les événements qui suivront le confirmeront, et de beaux jours de succès et de gloire brilleront pour Québec.

Pour atteindre ce résultat, c'est chose relativement facile ; il suffit que chaque citoyen devienne courageux et confiant, sinon enthousiaste et optimiste. C'est le devoir du moment.

P. E. C.

avant cette date fatale, il n'a plus rien à y perdre et l'humanité y gagnera.

(à suivre)

LA TERRE, TOUJOURS LA TERRE !

Il nous faut des cultivateurs ! des cultivateurs conscients de leur dignité, soucieux de leur tâche, rivés à leur profession. Si dans tout pays la classe rurale constitue la *vieille garde* de la nation, cela se réalise peut-être d'une manière plus stricte en terre de Canada. Nous sommes, nous canadiens, nous devons être un peuple d'agriculteurs. Voici ce qu'affirmait, récemment un journal d'affaires, peu suspect, par conséquent, de broyer du rose sentimental :

« Le Canada est avant tout un pays agricole. C'est dans les temps de dépression comme ceux que nous traversons actuellement que l'on se rend mieux compte de la valeur d'une telle constatation et qu'on reconnaît le besoin d'alter ce sentiment qui attache l'homme à son coin de terre et l'encourage à le faire produire à sa pleine valeur. »

La *Westminster Gazette*, de Londres, ne considère pas celui qui sème moins que le soldat donnant son sang pour la patrie. Écoutez-là :

NOUS COMPTONS SUR LUI... POUR LE BLÉ

« Le Canada nous envoie près de 10,000 hommes de plus qu'il n'en avait d'abord eu l'intention — 31,200 hommes au lieu des 22,500 prévus dans le projet original. Ceci permettra à la ligne de feu de compter 22,500 hommes, le reste des forces sera gardé en réserve. On remarquera que le colonel Hughes, en faisant sa proclamation, ajoute qu'on pourrait tout aussi facilement obtenir les services de 100,000 hommes que ceux des 31,000 qui sont maintenant enrôlés. C'est un message réconfortant, mais nous espérons que le cultivateur canadien qui se tourmente de ne pas voir ses services acceptés saura se rappeler que ceux-là servent aussi qui restent en arrière et qui sèment. Nous sommes fiers des troupes que le Canada nous envoie, mais c'est aussi sur lui que nous comptons pour le blé qui, l'an prochain, sera plus nécessaire que jamais à notre sécurité nationale. »

Ceux-là servent aussi qui restent et qui sèment. Oh ! que c'est bien dit !

Entendez-vous, braves cultivateurs ?

Nous lisons, il y a un instant, un appel à tirer de la terre un maximum de production, comme cela se pratique en Europe. Mais n'oublions pas non plus un élément indispensable de bien-être et de prospérité : le maximum de production par homme. Le Prof. Batterfield, agronome américain, comparant le système européen du maximum de production à l'acre au système de la plus grande efficacité individuelle que l'on préconise aux États-Unis, se prononce carrément pour ce dernier : « le meilleur homme sur la meilleure terre ! » s'écrie-t-il. « Ce qui importe à la nation, ce n'est pas de savoir combien elle a de cultivateurs mais combien ils valent », au point de vue de la science, de l'attachement à la profession et de l'efficacité individuelle. Ce n'est pas le moment de trancher la question en faveur de l'un ou de l'autre des deux systèmes. Je crois qu'une intelligente combinaison des deux pourrait très bien servir d'idéal. Appréhensions cette noble productrice qu'est la terre en lui demandant autant qu'elle peut produire, sans

la ruiner. Mais encore, mais surtout, instruisons encourageons nos cultivateurs de manière à faire de chacun d'eux un véritable *professionnel* de la culture, par la science, par la stabilité et par l'amour du sol.

Et nous n'arriverons là vraiment qu'en rehaussant à leurs yeux leur propre dignité. Nous n'arriverons là qu'en leur montrant la possibilité de vivre facilement de la terre pour ceux qui lui donnent leur temps, leur amour et leurs sueurs ; pour ceux qui chaque année lui confient la fine fleur de leurs espérances.

Ainsi, les assises sur lesquelles reposent la durée et la prospérité d'un peuple, ce sont les classes agricoles. Ainsi, nos cultivateurs canadiens qui fécondent la terre de leur travail, font preuve, à l'égard de l'empire, de la loyauté la plus pratique.

Mais il y a aussi le point de vue canadien français. Ce n'est plus un secret pour personne que notre résistance à travers les siècles s'explique, pour une bonne part, par notre attachement au sol. L'expression de cette vérité d'expérience passe, ininterrompue, de la bouche des orateurs aux pages des journaux et des revues. « L'on se plaît à rendre hommage, chez nous aussi, écrit un rédacteur du *Semeur*, à notre vigoureuse population rurale, cette *vieille garde de notre race* qui ne meurt pas et qui ne se rend pas, qui ignore la mortalité infantile et qui ne parle pas l'anglais. » . . .

Je choisis cette citation entre des centaines d'autres, histoire de rappeler la grande vérité : au point de vue canadien, au point de vue *impérial* comme au point de vue de notre race, il nous faut pousser et favoriser l'agriculture : la « meilleure » agriculture pratiquée par les « meilleurs » agriculteurs, si l'on nous permet cette traduction plus ou moins élégante d'un aphorisme agricole américain.

La terre ! toujours la terre !

J.-M.

PETITES DIVINATIONS ET PROBLÈMES

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Quel jour de la semaine s'est produit un événement déterminé.

Voici un des plus grands événements qui se soient produits dans l'histoire : la bataille de Waterloo.

Quel jour de la semaine a eu lieu la bataille de Waterloo ?

Je sais que nous ne manquons pas de renseignements pour nous éclairer sur ce point. Mais il ne s'agit pas ici de faire de l'histoire : tenons-nous-en aux mathématiques.

Un mathématicien célèbre a établi une méthode permettant de trouver d'une façon indiscutable et sûre le jour de la semaine correspondant à une date déterminée.

Voici comment, d'après lui, il faut procéder :

1° Prenez les deux derniers chiffres, non pas de l'année en question, mais de celle qui la précède. Par exemple, la bataille de Waterloo datant de 1815, prenez les deux derniers chiffres de 1814, soit 1 et 4. Vous formez le nombre 14.

2° Ajoutez à ce nombre 14, le quart de ce même nombre, sans vous préoccuper des fractions qu'il pourrait y avoir comme reste. Soit :

$$14 \text{ plus } 14 \div 4 = 14 + 3.$$

3° Ajoutez 5 au total obtenu, soit $14 + 3 + 5$.

4° Ajoutez le nombre des jours qui se sont écoulés depuis le 1er janvier jusqu'au jour cherché, inclusivement. Vous aurez soin de tenir compte du 29 février quand il s'agira d'une date prise dans une année bissextile. Ainsi vous aurez pour la bataille de Waterloo $14 + 3 + 5 + 169$ puisque vous compterez 169 jours depuis le 1er janvier jusqu'au jour de la bataille.

5° Divisez la somme obtenue par 7. Soit :

$$\begin{array}{r} 14 \quad 3 \quad 5 \quad 169 \\ \hline \quad \quad \quad \\ \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \end{array} = 27 \text{ avec } 2 \text{ pour reste.}$$

7

Or, notre grand mathématicien a établi que le reste de la division donne avec précision le numéro du jour cherché : 0, représentant le vendredi ; 1, le samedi ; 2, le dimanche ; 3, le lundi ; 4, le mardi ; 5, le mercredi ; et 6, le jeudi.

De là, nous sommes amenés à conclure que la bataille de Waterloo du 18 juin 1815 eut lieu un dimanche.

De la même manière, vous devrez trouver le jour de votre naissance ou de tout autre événement, dont la date vous est connue.

Comment deviner un nombre pensé.

Dites à une personne de penser un nombre, qui est celui que vous allez vous charger de deviner.

Pour en arriver là, invitez-la d'abord à doubler ce nombre, puis à y ajouter un nombre pair quelconque que vous lui indiquerez, à prendre la moitié de ce total et à en retrancher la moitié du nombre que vous lui avez indiqué : il lui reste exactement le nombre pensé.

Soit, par exemple, 678 le nombre pensé.

Doublez-le : $678 \text{ plus } 678 = 1356$.

Ajoutez 20 : $1356 \text{ plus } 20 = 1376$.

Prenez la moitié de ce nouveau nombre : $1376 \div 2 = 688$.

Retranchez de 688, $20 \div 2$, c'est-à-dire 10, et vous obtenez :

$$688 - 10 = 678, \text{ nombre pensé.}$$

JEUX DE SALON

L'as qui court

Pour jouer à *l'as qui court* on se munit d'un jeu de cartes.

On prend généralement autant de cartes qu'il y a de personnes à jouer, à la condition que l'on y mette toujours un as et un roi.

Une personne de la société réunit les cartes et chaque joueur en prend une, à tour de rôle.

Celui à qui est échu l'as le propose à son voisin de droite en lui disant : *l'as court*.

Le second la prend et lui donne sa carte à la place. Puis il propose à son tour l'as à son voisin en répétant :

— *L'as court*.

Ce dernier est également obligé de le prendre en échange de sa carte,

On fait ainsi circuler l'as de main en main jusqu'à ce qu'il soit pris par la personne qui possède le roi, et qui dit alors :

— *L'as s'arrête.*

Ce dernier joueur donne un gage, et l'on recommence à tirer les cartes, pour jouer de la même façon.

ERRATA

Dans le numéro du mois d'octobre dernier il s'est glissé une erreur dans la réponse au problème « Progressions Stupéfiantes » (Le maquignon). Le total au lieu de 8.388.60 devrait être 8.388.608 sous ou \$83,886.08.

Je remercie M. le Curé de Saint-Charles de Caplan, d'avoir bien voulu attirer mon attention et je le prie de m'excuser si j'ai retardé aussi longtemps à satisfaire son élève.

Prof. ECNAHCAL.

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

DU PIED

Le proverbe ancien qui s'exprimait ainsi en parlant de cette région « pas de pied, pas de cheval » disait vrai, car de sa conformation résulte la véritable aptitude au service. Aussi allons-nous étudier sommairement son organisation, ses beautés, ses défauts et ses maladies.

DE L'ORGANISATION

Les parties contenues dans le sabot sont :

1° L'os du pied et le petit sesamoïde ou os navigulaire. L'os du pied a la forme d'une cône tronqué s'articulant par sa face supérieure à l'os de la couronne ; sa face inférieure est divisée en deux parties, l'antérieure reposant sur la sole, la postérieure donnant attache au tendon du muscle perforant. La face antérieure supporte le paroi. Le petit sesamoïde est appliqué à la partie postérieure de l'os du pied. Ces deux os sont réunis par des ligaments courts et solides.

2° A la troisième phalange sont annexés deux fibrocartilages, un en dehors, l'autre en dedans. Ils ont pour but d'amortir les chocs résultant de la pression du pied sur le sol.

3° L'expansion tendineuse du muscle perforant qui vient s'attacher à la face inférieure de l'os du pied.

4° Le coussinet plantaire qui recouvre le tendon et se trouve compris entre les deux fibrocartilage, est situé au milieu de la face inférieure du pied. C'est la fourchette de chair. Il fait l'office de coussin élastique pour les parties contenues dans le sabot.

5° Le tissu vasculo-nerveux. Les vaisseaux forment un réseau très riche qui enveloppe la troisième phalange : les artères et les veines sont la continuation de celles du canon. Les nerfs sont très nombreux et très ramifiés, aussi le pied est-il tout à la fois, un organe de tact et de sensibilité.

6° Le tissu réticulaire est une membrane qui recouvre toutes les parties précitées. Suivant la région qu'il occupe, on l'appelle tissu réticulaire du bourrelet, de la paroi, de la sole et de la fourchette.

Le tissu réticulaire du bourrelet occupe la face supérieure du pied où il forme deux renforcements appelés, l'un bourrelet principal, l'autre bourrelet périoplique.

Le bourrelet principal suit le contour du pied et vient se perdre dans la lacune médiane de la fourchette, c'est lui qui secrète la corne de la paroi. Le bourrelet périoplique recouvre le précédent et secrète le périopie.

Le tissu réticulaire de la paroi, situé en avant de l'os du pied qu'il recouvre, forme une membrane à plis parallèles qu'on appelle tissu feuilleté ou tissu podophylleux, il produit le tissu héraphylleux.

Le tissu réticulaire de la sole, ou tissu velouté de la sole, est une membrane appliquée en dessous de l'os du pied. Sa fonction est de sécréter la corne de la sole. Le tissu réticulaire de la fourchette s'applique sur le coussiner plantaire et sécrète la fourchette.

Dr F. NICOLLE.

La Ferme Chantecler

Lignées de Pondeuses améliorées au moyen de nids-Trappes

Plymouth rock Barrés, Plymouth rock Fauves, Leghorns Blanches, Rhode Island Rouges, Orpingtons Fauves, Brahmas Claires.

PRIX : ŒUFS, 10 cts chaque, \$8.00 le cent.

POUSSINS, 25cts chaque, \$20. le cent.

Notre catalogue est maintenant prêt, et sera envoyé gratis sur demande.

Satisfaction garantie ou nous retournons votre argent.

E. Bernard & Fils,
St-Basile Le Grand (Co. Chambly.

LISEZ
L'ÉVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

Publié à deux éditions par jour,

Le journal de Québec le plus recherché des annonceurs

Abonnement - - - - - \$3.00 par année.

L'ÉVENEMENT HEBDOMADAIRE

DOUZE PAGES PAR NUMÉRO

Excellent agent d'annonces pour la classe agricole.

Abonnement - - - - - \$1.00 par année.

L'établissement d'imprimerie le mieux outillé à Québec

IMPRESSIONS DE LUXE : — UNE SPÉCIALITÉ

La Cie de L'ÉVENEMENT 30, de la Fabrique
QUÉBEC

DUPRÉ, GAGNON & CHAMPOUX,
AVOCATS ET PROCUREURS

105, Côte de la Montagne, - - - Québec.

MAURICE DUPRÉ, LL. L. ; ONÉSIME GAGNON, L. L. L.

Anciens élèves des Universités Laval (Canada) et Oxford (Angleterre)

EDGAR CHAMPOUX, L. L. L.

Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec,
La Compagnie Chinic, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECOURVEMENTS DE
CRÉANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour : Chaleurs Bay Mills Co., La Compagnie Chinic, The American Steam & Anthracite Coal Co. Ltd., The Van Dyke Land Co. Ltd., The Quebec Hide & Skin Co., The Canadian General and Shoe Machinery Co. Ltd., The Champoux Lumber Co. Ltd., The Dorchester Lumber Co. Ltd., The North Shore Realty Co. Ltd., « La Sauvegarde » Compagnie d'assurance-vie, Montréal, The Provincial Securities, Ltd., La Cie J.-A. Guilmette, Banquiers, Montréal. Eug. Julien & Compagnie, Limitée, Québec.

Casier Postal : 127. Adresse Télégraphique : « Dupré ». Phone : 212.

L'ÉGLISE ET LE PROGRÈS MATÉRIEL

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

C'est à vous, braves cultivateurs, que je dédie cet article ; je l'écris pour répondre à certaines remarques que vous entendez parfois sur le rôle de l'Église catholique dans le monde, et son attitude vis-à-vis le merveilleux développement économique et social de notre époque.

L'Église, dit-on, est indifférente au progrès matériel de la société : elle s'en inquiète peu, et souvent même, elle lui est hostile.

C'est là tout simplement une fausseté de plus à ajouter à tant d'autres inventées contre l'Église catholique, par les ennemis de la religion.

Et d'abord qu'est-ce que le progrès matériel ? C'est « l'ensemble des conditions par lesquelles l'homme en société se perfectionne sous le rapport physique et matériel ». (1)

La société ne saurait demeurer immobile ; elle progresse et se perfectionne. Les siècles succèdent aux siècles : les inventions, les découvertes succèdent aux inventions, aux découvertes.

Chaque âge apporte avec soi des perfectionnements nouveaux.

Quel est le but final de toutes ces merveilles ?

Pour le plus grand nombre c'est d'arriver à la plus grande satisfaction possible de tous les appétits de la sensibilité, c'est l'accroissement progressif de la jouissance par l'accroissement progressif des perfectionnements de la matière ; on veut le raffinement du progrès matériel, pour arriver au raffinement de toutes les jouissances corporelles.

L'idée qui, inconsciemment, prédomine dans la multitude, c'est que « le peuple le plus civilisé est celui qui a le plus et mieux que tous les autres peuples, des chemins de fer, des bateaux à vapeur, de l'éclairage au gaz, à l'électricité ou à l'acétylène, des télégraphes, des palais de l'industrie ; le peuple qui a la Bourse la plus célèbre, la banque la plus riche, le numéraire le plus pesant, le capital le plus élevé, le commerce le plus actif, les spéculations les plus hardies ; le peuple qui peut déployer un luxe de vêtements, de festins, d'ameublements et d'habitations ignoré de tous les autres peuples ». (2)

Est-ce là l'idéal ? Est-ce là le vrai perfectionnement de l'homme ? Est-ce là ce que l'on peut appeler le vrai progrès ? — Non : L'Église ne veut pas que l'on oublie cette vérité que « l'homme ne vit pas seulement que de pain » qu'il est composé d'un corps et d'une âme, et que le progrès matériel n'est pas le progrès de l'homme. Le progrès matériel n'est pas un but, mais un moyen : la matière n'est pas souveraine, elle est servante et esclave. Voilà ce que l'Église ne cesse de rappeler à notre monde moderne si avide de richesses et de jouissances. Elle veut bien le progrès matériel, mais en autant qu'il servira au perfectionnement de l'âme.

En un mot elle distingue entre *progrès bon* et

progrès mauvais. Elle s'oppose au dernier parce qu'elle a reçu de son divin Fondateur l'obligation expresse de s'y opposer. Elle marche d'accord avec le premier parce qu'il entre dans sa mission de se prêter aux circonstances les plus disparates, sans cesser un seul instant de poursuivre son but, la sanctification des âmes.

A peine sortie des catacombes elle fera surgir pourtant ces innombrables monastères d'où sortiront ces moines illustres qui réédifieront l'Europe après l'invasion des barbares, ces moines ingénieux, habiles à construire des ponts, à percer les montagnes pour y tracer des voies de communication qui rendront plus faciles les rapports entre les différents peuples, et en même temps, la propagation de l'Évangile.

C'est sous sa direction que les peuples si pleins de foi du moyen âge, élèveront à la gloire de Dieu et à l'admiration universelle, ces superbes cathédrales, chefs-d'œuvre de construction et d'architecture, dernier mot du progrès matériel et artistique : monuments capables de défier les vicissitudes des temps, mais malheureusement trop fragiles encore pour résister aux obus des Barbares modernes.

C'est sous son inspiration, avec la double pensée de conquérir des royaumes et des âmes, que s'élanceront sur les mers les hardis navigateurs, que s'enfonceront à travers les continents inconnus les intrépides explorateurs.

Quand on étudie ces faits à la lumière de l'histoire, est-il permis de dire que l'Église est opposée au progrès ?

Il n'est pas même nécessaire de remonter aux premiers âges de son existence, de la suivre, pas-à-pas dans son expansion à travers le monde, pour juger de la fausseté de cette accusation. Voyez seulement ce qu'elle a fait pour notre beau pays.

Son Éminence le Cardinal Bégin le rappelait magnifiquement bien l'autre jour dans la réponse qu'il faisait à l'adresse de bienvenue que venaient de lui présenter les citoyens de Trois-Rivières : « C'est la foi et la religion, disait Son Éminence, qui ont fait notre peuple ce qu'il est : la foi et la religion de nos missionnaires et de nos martyrs, de nos religieuses, de nos prêtres et de nos évêques, je puis ajouter la foi et la religion des héroïques soldats et des incomparables chrétiens qui ont fondé nos villes, défriché nos campagnes et gardé pour l'Église cet immense et superbe pays qu'ils n'ont pu garder pour la France ».

Et ce qu'elle a accompli dans le passé elle le continue aujourd'hui. De concert avec le pouvoir civil, elle envoie au loin ses prêtres, ses missionnaires, ouvrir des pays nouveaux, fonder ces belles paroisses canadiennes-françaises, merveilleux instrument de notre unité nationale ; de concert avec nos laïques les plus distingués elle travaille à procurer le plus possible de bien-être matériel à notre classe agricole, en instituant dans tous les coins du pays, des coopératives, des syndicats, des caisses de crédit, qui

font que notre province est citée comme un exemple de prospérité matérielle, même au-delà des mers.

En un mot l'Église continue sur le sol canadien sa mission qui est de tous les lieux et de tous les temps ; travaillant tout d'abord au salut des âmes, elle ne dédaigne pas de s'intéresser au bien-être matériel, au progrès industriel et social des populations qui se confient à elle.

Je sais que certains prédicants de l'Évangile matérialiste et socialiste, nous traitent d'arriérés, nous trouvent bien inférieurs à nos concitoyens anglais sous le rapport matériel, et cela parce que nous sommes les fils soumis de l'Église catholique, qu'ils appellent, dans leur langage imagé, un éteignoir.

J'admets qu'il y a chez le peuple anglais un sens des affaires plus délié, un essor commercial plus prononcé, un développement matériel plus accentué que chez nous, mais enfin est-ce en cela encore une fois que consiste le vrai progrès, la vraie civilisation ?

Pour certaines gens l'homme civilisé est celui qui vit sous un gouvernement plus ou moins démocratique, sous la pression de certaines lois positives, qui voyage en wagon palais, fait sonner les dollars, dîne bien, travaille peu, ne souffre de nulle part et jouit beaucoup.

Pour le chrétien disciple de Jésus-Christ, c'est autre chose. L'homme civilisé est celui qui ne met pas sa fin dernière dans les sensations d'ici-bas, qui use des biens terrestres, comme des moyens propres à lui faire connaître et aimer son Dieu davantage, qui jouit de la vie temporelle sans oublier la pratique des vertus surnaturelles, qui a pour principal souci de ne pas pécher, qui se méfie du corps et sait le frapper pour s'en faire obéir, bien loin de consentir à en être l'esclave, qui vit de la grâce, et non pas seulement de pain, de science et d'orgueil.

Et grâce à Dieu, il s'en rencontre au milieu de nous des hommes de cette trempe, des hommes qui ayant regu l'abondance des biens de la terre, s'en servent comme s'ils ne leur appartenaient pas, qui, riches matériellement, sont cependant spirituellement pauvres, parce que leur cœur ne s'attache pas aux trésors qu'ils possèdent.

Dépouillés de cet égoïsme qui ne pense qu'à soi, qui ne cherche que sa propre jouissance, ils songent qu'il y a à leurs côtés des pauvres, des misérables, qui attendent et le pain qui nourrir le corps, et le secours qui apporte la consolation à l'âme.

Ils font la part large aux nécessités corporelles, sans oublier les besoins plus pressants de l'âme. Sans bruit, sans ostentation, ils soutiennent par des aumônes substantielles les associations charitables, les hôpitaux, les maisons d'éducation ; ils encouragent la diffusion de la Bonne Presse.

En un mot ils veulent le véritable progrès et sont les artisans de la vraie civilisation.

Honneur à eux !!

L'abbé IVANHOE CARON.

(1) Léon XIII, « Lettres sur la civilisation », écrites quand il était archevêque de Pérouse.

(2) P. Félix, 1857, première conférence sur la nécessité du progrès moral.

RAPPORT DES AFFAIRES

DE LA CIE DE PUBLICATION DU « BULLETIN DE LA FERME » DU 1er SEPTEMBRE 1913 AU 1er JANVIER 1915

Dû à *L'Action Sociale* pour impressions..... 148.00

..... 1,648.00

..... 1,160.75

Déficit..... 487.25

..... 1,648.00

ACTIF

Capital souscrit..... \$1,000.00

Annonces dues..... 127.66

Argent en Banque..... 25.42

Argent en Caisse..... 7.27

Parts Caisse « Ideal »..... 40

..... \$1,160.75

PASSIF

Capital Payé..... \$1,000.00

Billets Payables Banque Hochelaga 400.00

Billets Payables Divers..... 100.00

Messieurs,

Comme vous pourrez le constater, ce rapport accuse un déficit de \$487.25. C'est vous dire que le *Bulletin de la Ferme* n'est pas une affaire financière comme certains ont bien voulu le croire.

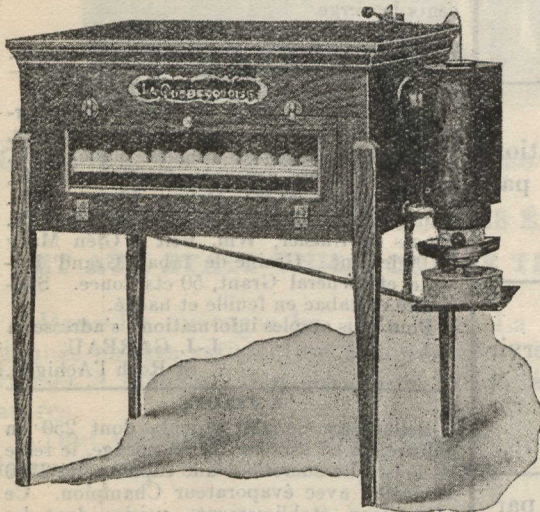
Cependant, ce déficit ne nous étonne nullement, car au début, nous nous attendions certe, à une différence plus considérable, et nous tenons à vous informer que malgré ce déficit, notre journal existera quand même.

C'est avec plaisir que nous profitons de cette circonstance pour remercier nos collaborateurs, abonnés et annonceurs, sur lesquels repose la plus grande partie de ce succès.

Nous en profitons aussi pour demander à tous nos abonnés qui n'ont pas encore envoyé leur \$0.25 pour leur renouvellement, de vouloir bien nous le faire parvenir sans retard, ceci nous aidera beaucoup à rencontrer nos obligations : nous sommes convaincus que c'est l'oubli qui est la cause de ce retard, et à ce propos, nous vous demanderions de vouloir bien regarder en première page du « bulletin » afin de connaître la date de l'échéance de votre abonnement.

Ensuite, nous nous adressons à tous pour la propagande du *bulletin*, car tous tant que vous êtes pouvez nous aider ; soit en nous faisant parvenir de nouveaux abonnés ou en recrutant de nouveaux annonceurs.

Cultivateurs, nous comptons sur votre patriotisme pour nous aider à soutenir un journal agricole Canadien-Français, qui a pour but, l'avancement de l'agriculture au Canada.



Couveuse No 1 capacité 115 œufs au prix de \$17.50

La Québécoise

MAIS POURQUOI PAS ACHETER LES COUVEUSES ET LES ELEVEUSES QUEBÉCOISES, puisqu'elles vous offrent le plus de garanti que n'importe qu'elles autres sur le marché ? Elles sont faites pour notre climat et par des gens du métier qui connaissent jusqu'au plus petit détail d'incubation artificielle. **SACHONS RECONNAITRE ET ENCOURAGER LES NÔTRES.**

Lisez bien ce que dit l'un des plus grand aviculteur de la Province.

Nous avons des machines de capacité de 60 à 1000 œufs dont les prix varient de \$9.50 à \$150.00, et les Eleveuses et Réchauds, capacité de 50 à 1500 poulets, prix variant de \$4.50 à \$38.50.

Pour encourager nos compatriotes, nous payons le freight sur Couveuses et Eleveuses jusqu'à la gare de chemin de fer la plus proche de chez vous, et nous donnons un garanti avec chaque machine.

Il y va de votre plus grand intérêt de ne pas acheter vos appareils sans connaître les détails de nos machines, nos prix et conditions pour cela, demandez notre catalogue illustré « La poule aux œufs d'Or », et les « Secrets avicoles et apicoles ». Ce livre vous sera très précieux, il vous enseignera comment soigner vos volailles pour chaque mois de l'année. C'est un véritable calendrier avicole. Vous n'avez qu'à envoyer un timbre de 5 cents et votre adresse lisiblement écrite.

Ne retardez pas de donner votre commande, écrivez immédiatement à La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée, Dep. A., Beauport, Québec, Téléphone 6345.

Toute demande de renseignement sur l'aviculture et l'apiculture sera donné gratuitement, moyennant qu'un timbre accompagne la demande pour frais de malle.

Nous nous sommes assurés du service d'un bachelier de l'Institut agricole d'Okla pour nous aider à répondre aux renseignements demandés.

La Trappe, 15 avril 1914.

Cher Monsieur Gaülin,

Avant de vous faire rapport sur le mérite de votre INCUBATEUR perfectionné, j'ai à dessein et avec une satisfaction complète, prolongé l'expérience que j'en voulais faire. Je vous l'ai dit précédemment, la régularité de son fonctionnement après une journée d'essai m'avait engagé à lui confier mes œufs d'exposition.

Rien n'a bronché pendant l'incubation ; la température, l'humidité se sont maintenus dans l'état convenable, et les poussins qui ont éclos, à un gros pourcentage, sont sortis vigoureux de leur coquille, preuve que l'humidité a toujours été ce qu'elle devait être. Je puis dire en toute vérité que je n'ai pas eu de résultats plus satisfaisant avec mes incubateurs importés.

Votre Eleveuse m'est arrivé pendant l'éclosion à temps, pour que je lui confie mes sujets de choix qui se portent à merveille, pas un ne m'est encore trépassé.

Les bonnes Dames de l'Hôpital des Incurables, Montréal, me demandaient justement mon choix pour les incubateurs ; je n'ai pas hésité à leur recommander et votre Incubateur et votre Eleveuse. Elles doivent être en pourparlers avec vous à ce sujet.

Votre tout dévoué,
(Signé) Frère WILFRID.

Saint-Marc Village, 24 août 1914.

100% d'éclosion.

Monsieur J.-A. Gaülin, Beauport, Québec.
Monsieur,

Je dois vous dire que je suis très satisfait de la Couveuse que vous m'avez vendue en avril dernier. J'ai fait deux couvées, la première, sur cent dix œufs (110), que j'ai mis couvé, vingt-trois (23) n'étaient pas fécondés, il restait donc quatre-vingt-sept œufs (87) qui ont éclos forts et vigoureux.

La deuxième couvée j'ai obtenu soixante-douze poulets (72), sur soixante-quatorze (74) œufs fécondés, il y avait deux poulets morts dans la coquille.

Beaucoup de personnes sont venus voir les résultats obtenus, et ils trouvent que ma machine a bien fonctionnée et est supérieure à toute autre.

Vous allez pouvoir vendre plusieurs couveuses ici l'an prochain.

Votre tout dévoué,
ISIDORE CHARRON,
Saint-Marc Village,
Co. Verchères, P. Q.

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE

TÉL 6345

BEAUPORT, QUÉBEC.

**A TOUS NOS ABONNÉS QUI VOUDRAIENT ANNONCER NOUS ACCORDERONS
1 POUCE PAR UNE COLONNE AU TAUX DE 25c PAR MOIS**

SI VOUS VOULEZ ACHETER OU VENDRE

Soit une terre, un hôtel, une boutique de forge, maison de pension, moulins à scie ou tout autre immeuble, écrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q., on vous donnera toujours entière satisfaction.
Fév. 1—12 f.

A VENDRE

Sujets d'exposition Wyandotte blanche et Rhode Island rouge, crête simple et double. Œufs pour incubation. Prix raisonnables.

THEO. de LOTTINVILLE
40 St-Olivier, Trois-Rivières.

Fév. 1—3 f.

A VENDRE

Œufs de Rhodés Islands Rouges, œufs pour incubation choisis de meilleures pondeuses au moyen de nids à trappe.

Premier choix \$2.00 pour 15 œufs.
Deuxième choix \$1.25 pour 15 œufs.

ÉMILE AUCLAIR,
Saint-Hilaire Station.
Co. Rouville, Qué.

RHODE ISLAND ROUGES C. S.

Celles qui pondent en hiver. Œufs pour incubation, provenant de sujets de choix et soigneusement sélectionnés. Prix : 15 œufs, \$1.50.

BERNARD DU VAL,
Batiscan,
Co. Champlain.

RHODE ISLAND ROUGE

Œufs pour incubation. 1er choix, \$3.00 pour 15 ; 2e choix, \$1.50 pour 15 ; 1er choix, \$10.00 le cent ; 2e choix, \$5.00 le cent.

« **POULAILLER LAURENTIDES** »
Rivière-Jaune,
Co. Québec.

A VENDRE

Œufs pour incubation provenant de poules qui sont issues du meilleur troupeau de pondeuses d'un an, Rhode Island Rouge, C. S. Ces poules sélectionnées de la basse-cour de la Trappe, et sont accouplées avec des reproducteurs de deux ans, exempts de consanguinité. Pour le prix, s'adresser à

RAOUL DUMAINE,
Saint-Guillaume d'Upton,
P. Qué.

A VENDRE

3 magnifiques étalons slydes de 2, 4 et 6 ans, pesant de 1,400, 1,600 et 1,800 livres : rouge, brun et noir, ainsi que juments et pouliches de tous âges formant le meilleur troupeau du comté de Verchères. Pour plus amples informations, s'adresser à

F.-H. BERTRAND,
Verchères.

A VENDRE

Œufs pour incubation. Wyandotte blanche, \$1.00 pour 15 œufs ; Plymouth Rock barré, \$1.00 pour 15 œufs ; Leghorn brune, \$1.00 pour 15 œufs ; Leghorn blanche, \$1.00 pour 15 œufs ; \$5.00 pour 100 œufs.

ÉMILE AUCLAIR,
Saint-Hilaire Station.
Co. Rouville, Que.

8,500 lecteurs prennent connaissance de vos annonces.

A VENDRE

4 Béliers Hampshire enregistrés, dont 3 agneaux et un âgé de 3 ans.
1 Veau canadien enregistré, né en avril 1914.

FERME LA BASSE-TERRE,
R. R. N° 1.
Hillhurst, P. Q.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important registre familial. Prix l'exemplaire 10 cents, le cent \$8.00.
S'adresser à l'auteur.

Rév. E.-P. CHOUINARD,
St-Paul de la Croix,
Co Témiscouata.

1—f.

Ne perdez pas cette chance d'annoncer vos marchandises à bon marché.

Achetez le livre "La constipation habituelle" et son traitement par le régime du Dr Nadeau.

Nous nous chargeons de servir d'intermédiaire entre acheteurs et vendeurs.

N'oubliez pas de nous faire parvenir en plus du 25 cts pour votre abonnement annuel, le montant de 2 cts pour la réception de vos 3 paquets de graines de semence.

Ce taux de 25 cts par mois est converti spécialement au bénéfice de nos abonnés.

Ces annonces sont strictement payables d'avance.

Assortiment varié et complet de GRAINS et GRAINES de SEMENCE
Blé, Avoine, Mil, Trèfle. Engrais Chimique

SPÉCIALITÉS POUR CERCLES AGRICOLES.

J. B. RENAUD & CIE ENR.

104-150 rue St-PAUL, - QUEBEC.

GRATIS

Graines de Fleurs. Nouvelles, rares ou encore peu répandues. Vivace et rustique de plein air. 5 paquets échantillons avec manière de les cultiver : 1 Oeillet, 1 Gaillardis, 1 Delphinium, 1 Heliotrope, 1 Hesperis. Le tout pour 10 cts avec catalogue.

Addresser **J.-A. BOIVIN,**
Loretteville, Qué.

A VENDRE

Œufs pour incubation de Rhode Island rouges, excellentes pondeuses. Prix : 60 cts la douzaine ou \$4.00 le cent. Vendra aussi quelques coqs de même race âgés d'un an.

S'adresser à **CHS ED. MILOT,**
Louiseville, Qué.

A VENDRE

Jument de 5 ans, pesant 900 livres et une pouliche de lait âgée de 6 mois. Cochons reproducteurs. Beau blé de semence, graine de lin. Toile forte du pays, une verge de large, bon pour faire des essuie-mains, 40 cents la verge.

ISIDORE MOREAU,

1—f. St-André de Kamouraska.

A VENDRE

Faisan anglais, \$8.00 le couple, faisan argenté, \$20.00, lapins géants des Flandres, \$4.00 la paire, Lapins Angora blanc, \$3.00, Pigeons Pouters argentés, \$5.00 le couple, Honner rouge, \$1.00, Dragon blanc, \$1.00. Fautails blanc, \$2.00. Paon \$10.00 le couple. Plants de fraisier, Wm. Belt & Glen Mary \$2.00 le cent. Graine de tabac Grand Havane et General Grant, 50 cts l'onc. Spécialité de tabac en feuille et haché.

Pour plus amples informations, s'adresser à **J.-J. GAREAU,**
St-Roch l'Achigan.

A VENDRE

Belle terre de 430 arpents dont 250 en culture, 25 en sucrerie, 75 en pacage, le reste en bois. La sucrerie a une capacité de 2500 vaisseaux avec évaporateur Champion. Ce sont deux établissements voisins dont les bâtisses de l'un valent \$4,200, l'autre \$1,500. L'eau par aqueduc dans les bâtisses avec un roulant de \$3,500 à deux milles du village. Pour plus amples informations s'adresser à

PIERRE VALOIS, Prop.,
Roxton Falls, Co Shefford.

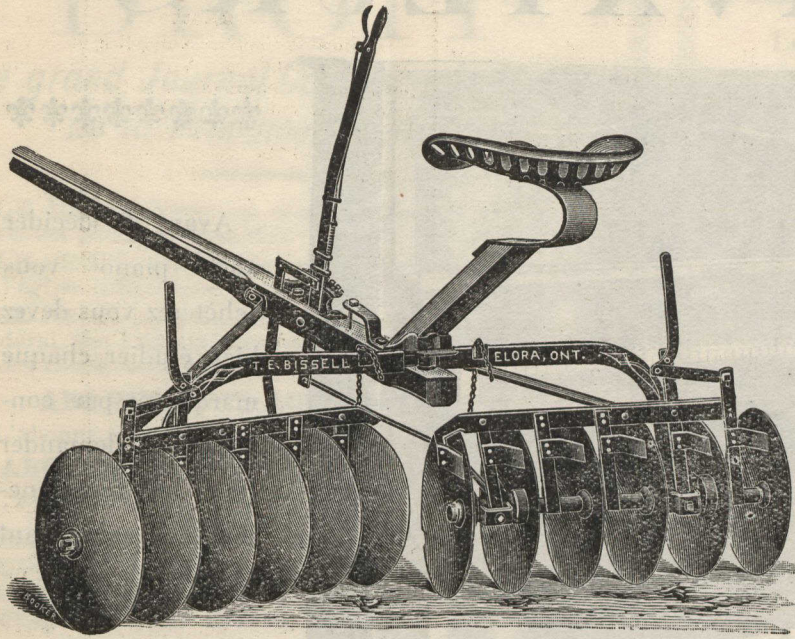
Inclus le montant de 25 cts en timbres ainsi que copie d'annonce pour le mois d'avril.

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

Herses à Disques Bissell



Cette Vignette Démontre la Herse à Disques Bissell 12×16

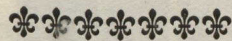
**ELLE A REMPORTÉ DES SUCCÈS ÉPATANTS AU CANADA
ET AUX ETATS-UNIS, POUR LE TRAVAIL DE LA TERRE**

Dans les ouvrages les plus durs La Herse à Disque Bissell à donnée entière satisfaction et après avoir été confronté avec les autres Herses à disques, il a été admis qu'elle fait le double d'ouvrage des autres.

Tout cultivateur désireux d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait de Herse à disques devrait essayé la Bissell avant d'acheter ailleurs.

Quelques comparaisons établies

La manière dont la Bissell coupe, tourne et pulvérise le sol, tandis que les autres herses à disques grattent la terre, ou la tourne à moitié. La Bissell est reconnue n'être pas tirante. Elle est très simple et construite très forte. Elle est faite par des gens expérimentés et dans ce commerce depuis de nombreuses années.



MANUFACTURÉE PAR

T. E. BISSELL CO. LTD.
Elora, Ont.

Eug. Julien & Cie Limitée

Agents Généraux, - - - Québec.

UN LIVRE PRÉCIEUX

“ LA CONSTIPATION HABITUELLE
et SON TRAITEMENT PAR LE RÉGIME ”

— Dr AURELE NADEAU —

Seconde édition avec une préface par M. Ed. Fortin, L. L. D.
ADRESSEZ

La Cie de Publication de l'“Eclairneur”

BEAUCEVILLE, QUE.

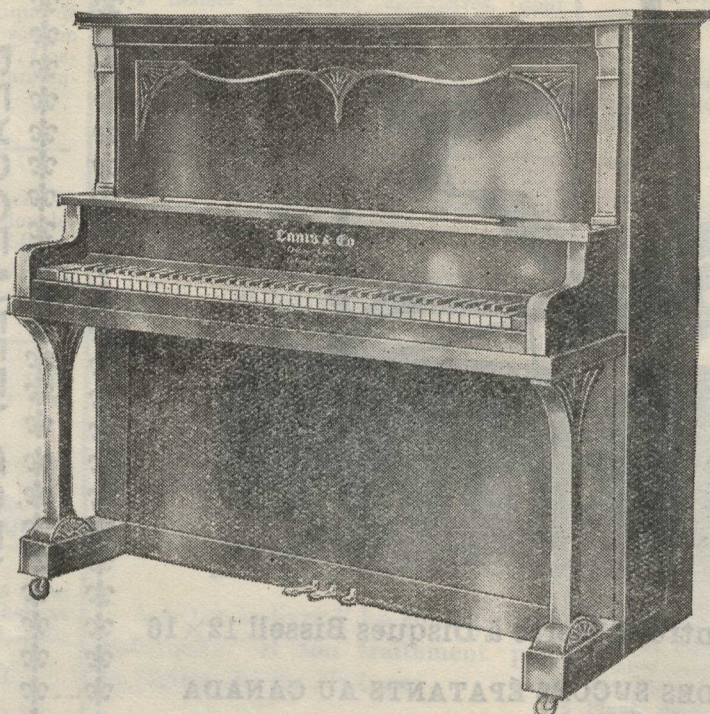


VOICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 0.25 centims, ou chez les éditeurs, franco, 0.30 centims.

CULTIVATEURS

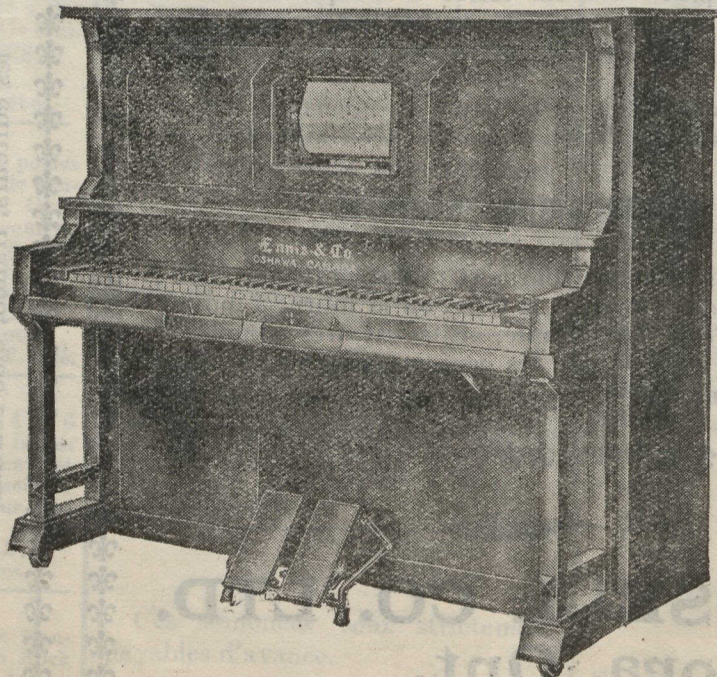
Vous êtes en mesure de faire l'acquisition d'un piano et pourquoi ne pas acheter de suite.



Avant de décider quel piano vous achèterez vous devez bien étudier chaque marque et par conséquent demander tous les renseignements concernant tel ou tel piano.

Nous ne vendons que des Pianos "Faits au Canada"

Nos prix et conditions défient toute compétition.



Veillez nous retourner le coupon ci-inclus afin que nous puissions vous envoyer notre catalogue lequel vous fournira tous les renseignements au sujet de nos pianos.

Veillez s'il vous plait me faire parvenir votre catalogue de Piano.

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

The Williams Piano Co Ltd.

Ashawa, Canada.

ABONNEZ-VOUS AU

“ DROIT ”

*Le grand Journal Canadien-français
de la Province d'Ontario*

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.

LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires.

ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00

L'abonné à droit à une prime valant 75c.

Canadiens-français chaque abonnement donné au “ DROIT ” organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

**88, Rue York,
OTTAWA.**

L'incubateur “ RICHELIEU ”

Le plus facile à conduire et le mieux construit de tous les incubateurs en vente au Canada. Fabriqué en bois rouge de Californie. Cheminée à coulisse. Lampe à remplissage automatique. Tournage mécanique des œufs par un simple tour de clef.

OVOSCOPE RICHELIEU :

Mirage instantané des œufs sans manipulation

Thermomètres, bandes d'aluminium, abreuvoirs, trémies, trousse d'abatteurs, outillage pour chaponner, cages d'exposition, etc., etc.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

L'INCUBATEUR RICHELIEU,

ENRGT.

ST-HYACINTHE, QUE.

RHODE ISLAND ROUGES C. S. « CELLES QUI PONDENT EN HIVER ».

Grand troupeau reproducteur de poules d'un an et de deux ans, sélectionnées à l'aide des nids à trappe en vue de la ponte d'hiver

ŒUFS POUR INCUBATION : \$1.50 la couvée de 15. \$6.00 le cent.

PAS DE SUJETS A VENDRE AVANT L'ETE

Oies de Toulouse et Canards Pékin, Chapons, etc. Outillage complet pour chaponner.

**GEORGES E. MORIN, AVICULTEUR,
ST-OURS, P. Q.**

“ LA TRIBUNE ”

SHERBROOKE, Que.

Le Quotidien Français des Cantons de l'Est.

Un bon journal pour les cultivateurs.

Voulez-vous des nouvelles de la guerre?

Abonnez-vous à “ LA TRIBUNE ”, de Sherbrooke.

Son service d'information est de première classe.

Abonnée au “ CENTRAL NEWS ” de Londres. New-York et Montréal.

Abonnement : - - \$1.50 par année
ÉDITION QUOTIDIENNE

BANQUE D'HOCHELAGA

BILAN, 30 NOVEMBRE 1914

PASSIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	<hr/>
Dépôts.....	\$7,835 885.85
Circulation.....	22,091,473.56
Acceptations de Lettres de Crédit.....	3,319,072.00
	<hr/>
	76,959.00
	<hr/>
	\$33,323,390.41

ACTIF

En caisse.....	\$3,197,031.31	
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,696,457.31	\$4,893,488.62
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation....		161,649.79
Balances dues par d'autres banques au Canada et à l'étranger		490,671.73
Obligations des gouvernements Fédéral et Provinciaux et autres valeurs (au prix du marché).....		2,426,271.30
Prêts sur Obligations, Débentures et Actions.....		340,077.77
	<hr/>	\$8,312,159.21
Prêts aux Corporations Municipales Paroissiales et Scolaires		942,233.48
Autres prêts.....		22,516,062.67
Edifice de la Banque, déduction faite des amortissements		1,199,475.94
Autre Actif non compris dans les articles qui précèdent..		353,409.11
	<hr/>	\$33,323,390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général,

J. A. VAILLANCOURT, Président.

Pourquoi "L'Action Sociale" devrait être reçue dans tous les foyers

Parceque ses articles sur toutes les questions religieuses et civiles l'ont autorité.

Parceque toutes les nouvelles quelle qu'en soit leur nature sont toujours données d'une manière à ne jamais blesser la conscience la plus délicate.

Vous pouvez sans crainte, laisser lire *L'Action Sociale* à vos enfants, ils n'en retireront qu'une saine et bonne instruction.

L'Action Sociale est aussi le meilleur medium de publicité parcequ'elle atteint a part le clergé et toutes les communautés religieuses, l'élite de la Société.

Les deux éditions quotitienne et hebdomadaire avec un tirage de 26,000, représente la plus forte circulation à l'est de Montréal.

Édition quotidienne \$3.00  Édition hebdomadaire \$1.00

EMPLOYEZ LES EN-
GRAIS CHIMIQUES "INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY LIMITEE

48, rue St-Paul, Quebec.

Farine, Grains et Provisions Générales.
Spécialités: Grains et Graines de Semence.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES
LE PLUS A LA MODE
ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue St-Joseph, Québec.

TÉLÉPHONE 2537.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

Québec, 19

Messieurs,



Veillez trouver ci-inclus le montant de 0.25 centins pour un an d'abonnement au BULLETIN DE LA FERME.

Année commençant le 19

SIGNATURE.....

BUREAU DE POSTE..... PAROISSE.....

RANG..... COMTE.....

 Soyez bien particulier, écrivez bien lisiblement votre adresse mentionnant toujours le bureau de poste. 

JEREMIE RICHARD

RELIEUR REGLEUR & IMPRIMEUR

Livre perpétuels à feuilles mobiles. Livres blancs, reliure de bibliothèque et de Luxe. Cahiers de devoirs et d'exercices et tout ouvrage concernant cette ligne à des prix modérés.

Téléphone 1073

31 Sault-au-Matelot, Québec.

JOACHIM FORTIN

INGENIEUR CIVIL

CHEMIN DE FER, POUVOIR D'EAU, AQUEDUCS, SYSTÈME CONTRE LES INCENDIES, RAPPORTS, DESSINS, ETC.

EDIFICE QUEBEC RAILWAY

229, rue Saint-Joseph,

BUREAU
TÉLÉPHONE 5430

QUEBEC, P. Q.

Le Bulletin de la Ferme est un très bon médium d'annonces pour les annonceurs de la campagne.

J. H. GIGNAC,

LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS
MANUFACTURIERS EN-
TREPRENEURS GÉNÉRAUX



Bois de toutes sortes et de toutes dimensions, Portes, Châssis, Persiennes, Menuiserie générale,

AMEUBLEMENT DE BANQUES, BUREAUX, ÉGLISES, ÉCOLES, ETC.

VALISES, SACS DE VOYAGE, - Ecrivez-nous et nous enverrons notre catalogue
PORTEMANTEAUX.

BUREAU GENERAL :

142, rue de l'Eglise, St-Roch, QUEBEC, P.Q.

La Banque Nationale

FONDÉE EN 1860

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00
RÉSERVE \$1,700,000.00

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3 p. c. Capitalisé deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables,

A VENDRE

Ayrshires de tout âge, Taureaux prêts pour service provenant des meilleures vaches laitières ayant remporté de grands succès aux expositions.
Cochons Yorkshires provenant de sujets ayant remporté les premiers prix, s'adresser à

Hon. W. OWENS, ou ROBERT SINTON
Propriétaire. Gérant.

RIVERSIDE FARM MONTEBELLO, Qué.

TELEPHONE 4664

Cartes de visite, Entêtes de Lettres et Comptes, Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

CHARRIER & DUGAL

IMPRIMEURS

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.

93, rue St-Paul - Québec

LUCIEN MORAUD, L. L. L.
ALFRED SAVARD, B. C. L.

TÉLÉPHONE 3439

MORAUD & SAVARD

Avocats

Edifice Dominion

126 RUE ST-PIERRE,
QUÉBEC

ADRIEN FALARDEAU, L.L.B.
Rés. 642, rue St-Valier
Tél. 2678

BUREAUX DU SOIR

CHS-NAP. DORION, L.L.L.
Rés. Charlesbourg.

FALARDEAU & DORION

AVOCATS

EDIFICE " QUEBEC RAILWAY " - - - Tél. 1902

Lisez Attentivement

N'achetez pas vos graines pour jardinage

Nous vous en offrons gratuitement en primes.

Nous donnons à chaque nouvel abonné ou à chaque abonné nous faisant parvenir son renouvellement avant échéance en plus le montant de 2 sous trois paquets de graines pour jardinage d'une valeur de 5 sous chacun.

**LISTES
DE
GRAI-
NES QUE
NOUS
DON-
NONS
EN
PRIME**



ATTENTION

MONTRE
POUR
DAMES



Primes données à chaque personnes nous faisant parvenir le nombre de 100 abonnés payés

MONTRE
POUR
HOMMES



Hâtez-vous

le nombre est

limité.

Cultivateurs ce journal est imprimé pour vous ne manquez pas cette chance de vous renseigner à bon marché.

25c. Par année 25c.

En plus 2c. pour la réception de vos graines. Total à envoyer 27c.

Betterave Eclipse
Carottes Chantenay
Celeri Plume blanche
Chou l'express de toutes saisons
Chou Gt Dumhead
Citrouille Crosse champêtre
Citrouille Oblogne dorée
Concombre long Vert.
Fèves à beurre Currie
Fèves à beurre Kentucky
Laitue Big Boston
Laitue Grand rapides
Melon Paul rose
Melon Rockyford
Navet Boule d'or
Chou de Siam Johnson's
Chou de Siam Bangholm
Oignon gros rouge Wethersf
Oignons jaune Danvers
Persil Champion Mousse frisé
Poids Richard Seddon
Pois Yorkshire Hero
Poireau Carentan
Radis Rond rouge Hatif
Radis Rond rouge à bout blanc
Tomate Earliana
Tabac Quesnel
Tabac Canadien
Blé d'inde Cory blanc.



N'oubliez pas de regarder en première page du Bulletin la date de l'échéance de votre abonnement.